

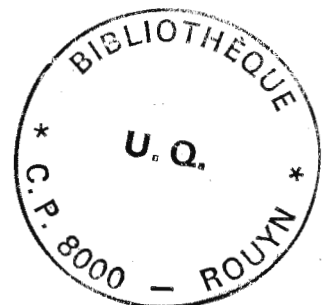
UNIVERSITE DU QUEBEC
EN ABITIBI-TEMISCAMINGUE

LA VALORISATION PAR LES PARENTS DES COMPORTEMENTS
AGRESSIFS ET VIOLENTS DES JEUNES
JOUEURS DE HOCKEY

PAR
MICHELYNE ROUTHIER

MEMOIRE PRESENTE EN VUE
DE L'OBTENTION DE LA MAITRISE EN EDUCATION
SOUS LA DIRECTION DE JEANNE MAHEUX

MAI 1984





Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans Depositum, site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous.

L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre. Il est donc interdit de reproduire ou de publier en totalité ou en partie ce document sans l'autorisation de l'auteur.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	11
CHAPITRE PREMIER: <u>LE CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE</u>	12
1. <u>LE LANGAGE VEHICULE</u>	12
1.1 L'EDUCATION PHYSIQUE	13
1.1.1 Définition	
1.1.2 Objectifs généraux	
1.1.3 Objectifs spécifiques	
1.2 L'ACTIVITE PHYSIQUE	15
1.2.1 Définition	
1.2.2 Objectifs	
1.3 L'ACTIVITE SPORTIVE	18
1.3.1 Définition	
1.3.2 Objectifs	
2. <u>LE SYSTEME SPORTIF</u>	23
2.1 L'ORGANISATION	
2.1.1 La structure	
2.1.2 L'entraîneur	

2.1.3 L'action éducative	
2.1.4 Ressources techniques	
2.1.5 La finalité	
2.2 LES FONDEMENTS SOCIOLOGIQUES	30
2.2.1 Le sport comme moyen de culture	
2.2.2 Le sport, un phénomène social et politique	
2.3 LES FONDEMENTS PHYSIOLOGIQUES ET PSYCHOLOGIQUES	38
2.3.1 Les qualités physiologiques	
2.3.2 Les qualités psychologiques	
3. <u>LA VIOLENCE AU HOCKEY</u>	48
3.1 LA VIOLENCE ET L'AGRESSIVITE	49
3.1.1 L'instinct	
3.1.2 Frustration et agression	
3.1.3 L'apprentissage de l'agressivité	
3.2 Définition de la violence	55
3.2.1 Les causes directes	
3.2.2 Les causes indirectes	
CHAPITRE DEUXIEME : <u>LA METHODOLOGIE DE L'ETUDE</u>	68

1. <u>LA POPULATION-CIBLE</u>	68
2. <u>L'INSTRUMENT DE MESURE</u>	72
2.1 L'ENQUETE	72
2.2 LE QUESTIONNAIRE	72
3. <u>LE TRAITEMENT DES DONNEES</u>	77
3.1 L'ANALYSE DE CONTENU	78
3.2 FIDELITE ET VALIDITE DE L'INSTRUMENT	79
3.3 CUEILLETTE DES DONNEES	81
CHAPITRE TROISIEME : <u>ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS</u>	85
1. <u>ANALYSE DES RESULTATS</u>	85
2. <u>INTERPRETATION DES RESULTATS</u>	118
2.1 DEFINITION ET OBJECTIFS DE L'EDU- CATION PHYSIQUE ET DU SPORT.....	118
2.2 STRUCTURES DU SYSTEME SPORTIF	121
2.3 MOTIFS ET AMBITIONS	123

2.4 ACTION EDUCATIVE ET VIOLENCE	125
CONCLUSION	129
BIBLIOGRAPHIE	132
ANNEXE "A"	136.

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1	La population-cible	71
TABLEAU 11	Le questionnaire	74

INTRODUCTION

Pendant plusieurs années, "faire du sport" se limitait presque essentiellement à jouer au hockey ou au baseball. Depuis la création des services récréatifs dans les villes et les villages, les enfants ont la possibilité de pratiquer d'autres disciplines: la gymnastique, la natation, le soccer, le patinage artistique, le tennis, etc... Tous les enfants d'âge scolaire peuvent s'inscrire dans ces différentes activités après les heures de classe ou les fins de semaine. Une place importante est réservée à l'apprentissage des techniques appropriées pour chaque discipline.

Peu après l'apparition des services récréatifs une vague nouvelle apparaît au Québec avec l'aide de Participe Action. Cette nouvelle orientation incite les gens à faire de l'activité physique sous toutes ses formes, soit la marche, le jogging, la course, la bicyclette, la natation, le conditionnement physique, le ski de fond, la raquette, etc... Les gens de tous âges peuvent s'adonner à l'activité physique par leur propre moyen ou avec l'aide

de spécialistes. De plus en plus on invite les individus à participer eux-mêmes aux activités et non seulement y assister comme spectateur.

Des programmes spécifiques furent créés pour les adultes afin de les aider à obtenir une meilleure condition physique. On parle de plus en plus de la nécessité d'un entraînement physique général, c'est-à-dire une mise en condition physique avant la pratique d'un sport.

Cette poussée de la bonne forme physique au Québec s'accompagne de l'implantation de programmes d'éducation physique obligatoires à l'école pour tous les élèves du niveau primaire au collégial. L'implantation commence par le niveau collégial à la fin des années 1960. Au début des années 1970, l'éducation physique fait son entrée au secondaire et, en 1976, au primaire. Les activités sont dispensées par des spécialistes en éducation physique. Dans ce rapport, nous nous attarderons à la situation au niveau primaire.

Les programmes d'éducation physique s'implantent progressivement. L'éducation physique est un élément de la formation de l'enfant qui vise davantage le développement intégral de l'enfant que l'apprentissage de techniques.

Il tend à développer les qualités psychomotrices essentielles à l'enfant selon son âge et les qualités qui lui aideront au niveau académique. Le sport à l'école est un moyen et non une fin.

Il y a maintenant sept ans que l'éducation physique s'inscrit comme discipline obligatoire à tous les degrés du niveau primaire. Selon les spécifications du programme, l'éducation physique se doit de participer au développement total de l'enfant et rejoint plus particulièrement les aspects personnel et social de celui-ci.

Les objectifs généraux présentent l'éducation physique comme facteur d'épanouissement des capacités intellectuelles, psychologiques, morales et sociales. Quant aux objectifs spécifiques, ils visent le développement de l'adresse et de la rapidité d'adaptation dans diverses tâches motrices, de socialisation et d'acquisition progressive de l'autonomie. Il est acquis maintenant que le développement moteur de l'enfant est un préalable aux apprentissages académiques fondamentaux notamment en lecture et en mathématique.

Les activités se déroulent en gymnase et privilè-

gient le jeu individuel et collectif. Pendant les premières années scolaires, le besoin de mouvement naturel de l'enfant est très grand. Il a besoin de laisser libre cours à son imagination. Il exprime sa fantaisie en imaginant de nouvelles formes d'exercices vivants et naturels.

Plusieurs activités ne requièrent aucun équipement particulier. L'enfant trouve naturellement de l'intérêt à courir, sauter, marcher ou ramper, même si des objectifs de locomotion et de mobilité sont visés par ces déplacements.

Un ensemble d'autres exercices requièrent des équipements simples. L'usage de ballons^{de}, cerceaux, d'échelles, de bancs suédois et d'un cadre à grimper sert aussi de prétexte au jeu, tout en visant des objectifs de maîtrise et d'ajustement du corps. En dernier lieu, soulignons que le programme laisse une place à la pratique du jeu collectif comme moyen de développer l'esprit d'équipe et la coordination d'ensemble. Au primaire, il ne s'agit pas de faire acquérir une technique de la pratique d'un sport donné.

DEFINITION DU PROBLEME

J'enseigne l'éducation physique au primaire depuis sept ans, soit depuis son avènement comme discipline

obligatoire. Au cours de ces années, il m'a été donné de constater chez certains enfants un désintéressement pour l'ensemble des activités faites à l'école dans le cadre des cours d'éducation physique. Cette indifférence se traduit par un refus de participer, ou quand ils participent, l'expression de comportements distinctifs, l'agressivité, l'impulsivité, l'irritabilité, l'insatisfaction, l'impatience et même une tendance marquée à se quereller. Ce phénomène tend à s'accroître depuis quelques années et semble caractériser plus particulièrement les enfants qui jouent au hockey comme membre d'une équipe d'une ligue organisée.¹

Déjà chez les enfants de six et sept ans "être le meilleur" devient le principal intérêt. En milieu urbain, un enfant de cet âge pratique le hockey depuis deux ou trois ans dans une ligue organisée. Il participe à des entraînements et des parties régulières du calendrier. De plus, il évolue dans certains tournois organisés et des championnats provinciaux.

Certains autres sports peuvent être pratiqués par un enfant de six ans sur une base régulière et compétitive. La natation, la gymnastique, le soccer, le patinage artistique s'offrent à eux, mais les comportements de ces adeptes ne tranchent pas autant sur l'ensemble. L'enfant qui

1. Ce constat découle de notre problématique. Voir annexe "A", p. 136.

pratique le hockey affectionne la violence tant dans le langage que dans ses actes envers autrui. Pour lui, le sport signifie compétition, rendement, mesure et record. Pour lui le sport c'est le hockey. Il n'a plus le droit de s'amuser ou d'improviser, il s'agit de travailler au sein d'un univers défini dans le temps et l'espace, planifié et programmé méthodiquement. Il n'existe pas dans le sport de place pour l'expression libre, la recherche esthétique ou l'imagination du mouvement. La satisfaction de l'activité physique réside dans la victoire.

Pour le joueur de hockey, toute autre discipline tel la gymnastique, la rythmique, l'expression corporelle, l'athlétisme, les déplacements divers, les manipulations d'objets et parfois le jeu collectif deviennent sans importance. Il les considère comme une perte de temps et ne s'y amuse plus.

A l'école, l'enfant se retrouve dans une situation où l'exploration de mouvement, le tâtonnement et l'autonomie priment. C'est pourquoi, on peut repérer facilement ces enfants, car ils ont perdu le goût du jeu pour le plaisir qu'il apporte. Le jeu devient même un temps de lutte contre les autres au lieu d'une lutte contre lui-même. L'enfant ne joue qu'en fonction d'une récompense et pour lui, tous

les moyens sont bons pour y arriver. Le seul intérêt devient la victoire, gagner et être le meilleur sans quoi il maugrée, se fâche et va même jusqu'à agresser ses camarades.

Lorsque les enfants décident de s'organiser ensemble, la nature de l'activité vient souvent dans un second ordre. Ce qui semble important, c'est d'être ensemble et de jouer. A les voir évoluer, ils paraissent s'amuser follement et ils retournent chez eux sans médaille. Seul le plaisir d'avoir dépensé de l'énergie et d'avoir satisfait leurs instincts émotifs les rend heureux.

Le jeu fait partie de l'univers de l'enfant. Ce qui importe pour lui, c'est de libérer son agressivité naturelle, sa spontanéité, sa joie de vivre. Sa simple récompense est d'avoir joué pour jouer. Comme le souligne Vera Berclay, "le jeu est l'expression visible et concrète de son constant état d'esprit"¹. En tant qu'éducatrice, cette définition suggère une réflexion qui va au delà de l'observation des comportements agressifs et violents et de l'identification de mesures disciplinaires pour les enrayer. Si

1. Paul Picard, "Pour une participation maximum aux sports d'équipe", L'école coopérative, no 37 (avril, 1977), p. 25.

le jeu est l'expression visible d'un état d'esprit, les comportements agressifs et violents observés chez les enfants de six, sept et huit ans refléteraient l'attitude naturelle acquise chez eux suite à la pratique du hockey dans une ligue organisée. Si tel est le cas, qu'est-ce qui peut inciter ces jeunes à acquérir des comportements agressifs et violents qui deviennent naturels chez eux en situation de jeu?

Cette interrogation amène à investiguer la question de la violence au hockey, question ayant suscité au Québec, il y a quelques années, une commission gouvernementale d'enquête suite à la mort violente d'un jeune joueur de hockey. Cette enquête avait révélé que l'enfant fait l'apprentissage de la violence au hockey parce qu'il s'agit d'un comportement valorisé par les adultes, notamment les entraîneurs et les parents spectateurs. Les parents des enfants de six, sept et huit ans dont nous avons observé les comportements agressifs et violents en gymnase valorisent-ils ces comportements lorsque leurs enfants jouent au hockey? Si nous voulons en tant que professeur d'éducation physique agir sur les comportements agressifs et violents en situation de gymnase, il nous apparaît important de cerner ce facteur. Une intervention en gymnase

nous apparaît inutile si l'enfant se voit par ailleurs, dans une activité qu'il aime, valorisé dans l'exercice de comportements violents par ses parents.

Ainsi, notre hypothèse de recherche est à l'effet que les parents valorisent les comportements violents et agressifs de leurs enfants au hockey parce qu'ils substituent, consciemment ou non, aux objectifs éducatifs de la pratique d'un sport des objectifs pragmatiques. L'objectif n'est pas de jouer, il est de gagner et d'être le meilleur, peu importe les moyens.

BUT ET LIMITES DE LA RECHERCHE

La réalisation de la recherche se structure autour de la vérification de l'hypothèse précédemment énoncé. Elle nécessite, dans un premier temps, l'explication des objectifs éducatifs liés à la pratique d'un sport. Cette explicitation fournit les informations nécessaires à l'élaboration d'un questionnaire à l'intention des parents des enfants hockeyeurs de six, sept et huit ans qui fréquentent l'école Sacré-Coeur de Noranda. L'analyse de con-

tenu est la technique de traitement de données appliquée aux réponses des parents.

Cette recherche vise à identifier si les comportements agressifs et violents sont valorisés chez les enfants qui jouent au hockey dans une ligue organisée. La connaissance de ce facteur nous apparaît une donnée essentielle dans le choix de nos interventions comme éducateur. Si l'hypothèse est confirmée, ceci signifiera que l'intervention devra se faire conjointement auprès des élèves et de leurs parents. Si l'hypothèse est infirmée, notre intervention pourra se limiter à l'école et notamment en situation de gymnase. Pour les fins de cette recherche, nous nous limitons à la conduite de l'enquête auprès des parents et à l'analyse des résultats en vue de la vérification de notre hypothèse.

L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE

La recherche s'organise en trois phases opérationnelles. Elles constituent les trois chapitres de ce rapport.

Le chapitre premier vise à circonscrire le domaine de l'étude. Le second chapitre expose la méthodologie de notre recherche et le troisième chapitre s'attarde à l'analyse des résultats.

Le chapitre premier, le cadre théorique de l'étude, s'ouvre sur une explication du langage véhiculé et des objectifs poursuivis. Le second point situe le sport en tant qu'organisation sociale. Le troisième point apporte une définition de la violence au hockey. Le chapitre permet de cumuler les données nécessaires à l'élaboration du questionnaire.

Le chapitre II fait état du devis méthodologique. Il présente successivement la population cible, l'instrument retenu, le déroulement de l'expérience et le traitement des données.

Le chapitre III s'attarde à l'analyse et l'interprétation des résultats. La nomenclature de ce chapitre respecte la technique d'analyse de contenu retenu pour le traitement des données. Cette technique permet la présentation et l'analyse des résultats. Le chapitre se termine par l'interprétation des résultats. Les résultats obtenus sont mis en relation avec les données accumulées dans le cadre théorique.

CHAPITRE PREMIER

LE CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre vise à circonscrire le domaine d'étude. Il comprend trois points. Le premier clarifie le langage véhiculé et les objectifs poursuivis par l'avènement de l'éducation physique à l'école. Le second point présente le système sportif en tant qu'organisation sociale. Le troisième point traite de la violence au hockey et tente d'en cerner les causes.

1. LE LANGAGE VEHICULE

Dans le vécu scolaire, les termes éducation physique, activité physique, activité sportive et sport sont souvent employés indistinctement. Dans ce premier point, nous allons tenter d'en suggérer une définition et préciser les objectifs que poursuivent la pratique de l'un ou l'autre pour des enfants.

1.1 L'EDUCATION PHYSIQUE

La clarification de ce terme s'inspire de la définition et des objectifs énoncés dans le programme d'éducation physique mis à la disposition des professeurs qui enseignent cette discipline à l'école primaire.

1.1.1 Définition

L'éducation physique s'inscrit comme un élément de l'éducation "qui utilise d'une manière systématique les activités physiques et sportives et l'influence des agents naturels"¹ : l'air, l'eau comme moyens spécifiques.

C'est une discipline centrée sur le développement de la personne en tant que totalité agissante, la personne est corps, intelligence, affectivité: elle a une dimension sociale.

Le programme d'éducation physique à l'école regroupe des activités physiques et sportives selon l'âge et le degré des enfants. Ce programme vise tous les élèves de

1. Pierre Seurien, "Pour un retour à la simplicité et à l'efficacité", Revue Education Physique et Sport, no 121 (mai-juin, 1973), p. 14.

six ans à douze ans dans les écoles québécoises. Il se situe dans la ligne des finalités et des objectifs de l'éducation énoncé dans l'Ecole Québécoise. Il complète la formation totale de l'enfant.

1.1.2 Objectifs généraux

"L'éducation physique s'inscrit dans le développement du moi qui agit, se projette et se dépasse à travers l'action"¹.

Elle concourt à l'atteinte des objectifs généraux de l'éducation qui considèrent la personne comme un tout unifié dans toutes ses dimensions. Elle rejoint la finalité de l'éducation qui se traduit comme le développement optimal d'une personne autonome, sociale et dynamique au sein de sa collectivité.

1.1.3 Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques sont de développer l'a-

1. Ministère de l'Éducation, Programme d'Étude d'Éducation Physique, Bibliothèque Nationale du Québec, 1981, p.3.

dresse et la rapidité d'adaptation dans les diverses tâches motrices ainsi que favoriser la socialisation et l'acquisition progressive de l'autonomie. L'adresse et la rapidité d'adaptation sont deux facteurs psycho-moteurs étroitement liés. L'adresse se définit comme la justesse de la réponse et la rapidité d'adaptation consiste dans la vitesse d'apprentissage.

Cette première clarification introduit les termes activité physique et activité sportive. Nous allons les explorer successivement.

1.2 L'ACTIVITE PHYSIQUE

L'activité physique n'est pas propre et exclusive à l'homme, elle s'applique aussi à tous les êtres de la nature. Dans son sens le plus universel, elle se définit comme "l'actuation du potentiel de la nature"¹. Elle désigne un pouvoir-agir d'après sa capacité de passer de la

1. Gérard Bouchard, Le manifeste du sport scolaire, novembre, 1978, p. 4.

puissance à l'acte en vertu de ses dynamismes propres et immanents. Si l'être naturel qui passe de la puissance à l'acte est un corps vivant, sensitif et raisonnable, l'activité est humaine.

Pour les fins de ce travail, nous nous intéresserons à l'activité de l'élève.

1.2.1 Définition

Selon Bouchard, l'activité physique se définit comme " l'actuation du potentiel physique de l'élève en vue de son perfectionnement"¹. L'expression en vue de son perfectionnement souligne le caractère d'immanence propre à l'activité physique scolaire, c'est-à-dire qu'elle est immanente quand son principe (cause, source) et son terme (effet, résultat) demeurent dans le sujet qui agit.

Le développement des valeurs de l'enfant doit se faire à partir du corps de celui-ci perçu à la fois comme objet de l'activité physique et du mouvement qui en est l'acte lui-même. Trop souvent des intervenants auprès de l'enfant délaissent les valeurs du corps pour se tourner

1. Ibid., p.5.

vers les valeurs humaines de la personne, valeurs sociales, affectives, culturelles ou esthétiques, réputées supérieures. Ils ne s'arrêtent pas suffisamment pour bien les situer et les approfondir. Les objectifs supérieurs ne seront atteints que dans la mesure où les objectifs corporels de l'éducation physique, dans lesquels s'enracinent les premiers, seront eux-mêmes parfaitement poursuivis. "L'homme n'est pas une âme et un corps, ni une âme doublée d'un corps mais un corps animé et une âme incarnée. Il est son corps et son âme tout à la fois"¹.

1.22 Objectifs

Par l'activité physique, l'école doit permettre à l'élève de prendre conscience des diverses ressources de son corps par le mouvement. C'est dans et par le mouvement qu'il maîtrise et conquiert son propre corps et le dresse au service de tout son être.

L'activité physique sous toutes ses formes doit revêtir les caractères du jeu et se dérouler dans un climat

1. Suenens, "Les Sports", L'Option Chrétienne, novembre, 1968, p. 13.

ludique. Le jeu fait partie de la structure même de l'exercice physique. Il comprend trois coordonnées majeures: la créativité, l'illusion et le plaisir. La créativité se manifeste par trois traits: la liberté, la gratuité et la nouveauté. Le jeu n'a pas d'autre but en dehors de lui-même.

Ainsi, l'activité se présente comme une activité inhérente à la formation de l'être humain. C'est le mouvement de l'être agissant. Elle s'exécute en l'absence de toute intention sportive. Chez l'enfant, elle permet la découverte de son corps. Le jeu est le moyen privilégié par l'école pour favoriser une découverte du corps et la maîtrise des mouvements naturels.

1.3 L'ACTIVITE SPORTIVE

La distinction entre l'activité physique et l'activité sportive en est une d'intention.

1.3.1 Définition

L'activité sportive est souvent la forme privilégiée de l'activité physique . Elle se définit comme "une

forme d'activité physique à teneur ludique pratiquée dans un cadre précis, en vue d'un enjeu"¹.

Alors que l'activité physique se définit comme "l'actuation du potentiel physique de l'étudiant en vue de son perfectionnement"², l'activité sportive signifie "une éminente actualisation de notre ère physique, et de notre âme dans notre ère physique"³. L'homme le pénètre de ses projets conscients, de ses techniques, de sa volonté et s'identifie à lui.

Il importe de nous en tenir à cette définition rigoureuse de l'activité sportive, afin d'éviter la polarisation exercée par le mot sport à l'endroit de toute forme d'activité physique, de la chasse à la marche à pied.

L'auteur Donald Guay n'accepte pas comme sport n'importe quelle manifestation d'agitation musculaire. Selon lui, "la participation, la sélection, l'élimination et le champion constituent la chaîne alimentaire du sport"⁴.

1. Donald Guay, Le sport, jeu et enjeux, Ed. Bellarmin-Desport, 1976, p. 20.

2. Gérard Bouchard, Le Manifeste du sport scolaire, p.10.

3. Ibid., p.11.

4. Ibid., p.9.

Le sport inclut les notions de compétition, de performance, de rendement et de règles rigoureuses. La compétition joue le rôle moteur dans l'organisation. De par sa nature le sport classe les concurrents selon une hiérarchie rigoureuse. L'essentiel n'est pas de participer mais de vaincre. La compétition est ainsi l'essence même du sport, c'est ce qui en fait son caractère spécifique et son dynamisme. Elle a non seulement l'avantage de motiver les individus, mais constitue la source et le contrôle de l'entraînement. Par le fait même, l'entraînement occupe une place capitale, car il prépare à la performance et au rendement.

La performance représente cette victoire que l'on ne peut s'octroyer sans peine et qui nécessite une énorme quantité de travail et d'innombrables répétitions. L'amélioration des résultats tend à un objectif brut: la performance, la victoire et le record.

A la lumière de cette définition, il apparaît clairement que le sport à l'école ne peut regrouper la masse des élèves. Sa pratique est réservée à une minorité généralement douée athlétiquement et caractériellement.

Pour rendre le sport à l'école accessible au plus grand nombre d'élèves possibles, nous devons opter

pour des catégories distinctes de sport, le sport loisir ou le sport éducation.

Il est souhaitable d'utiliser le sport à l'école comme loisir, jeu ou délasserment.¹ Pour ce faire, il est essentiel de lui bâtir sa propre structure, adaptée à ces fins, spécifiquement éducatives ou récréatives, dans laquelle les règles du jeu sont différentes de même que les enjeux et les degrés de performance.

A la Commission Scolaire Rouyn-Noranda, le sport scolaire figure au niveau secondaire seulement. Au niveau primaire, aucune activité sportive ne s'inscrit présentement au programme d'éducation physique pendant ou après les heures de cours.

1.3.2 Objectifs

L'activité sportive à l'école poursuit les mêmes objectifs fondamentaux que toutes les autres formes d'activité physique. Certains lui sont spécifiques comme il y en a d'autres spécifiques à d'autres formes.

Les objectifs généraux du sport rejoignent les valeurs éducatives du sport qui se résument en quatre points.

1. Ce souhait s'appuie sur le fait que l'école vise le développement intégral de tous les enfants et non d'une élite, surtout au primaire.

- Le sport canalise, accroît et règle les dynamismes physiques du corps.
- Le sport met en branle les ressources intellectuelles d'attention, d'observation, d'analyse, d'ordre, de jugement, d'évaluation.
- Le sport contribue à la formation du caractère: connaissance de soi, conscience et mesure de ses limites, endurance, persévérance dans l'effort, goût de la réussite.
- Le sport favorise l'impartialité, le beau jeu, le comportement exemplaire, le respect des partenaires, des adversaires, des officiels et le travail d'équipe.

Ainsi l'activité sportive n'est qu'une forme d'expression de l'activité physique. Elle a une activité physique structurée en fonction d'un enjeu.

Bien qu'il ait des objectifs louables, le sport scolaire n'a pu résister aux caractéristiques du sport lui-même. L'une des explications à ce constat nous apparaît résider dans l'importance que les sociétés accordent au sport. Le sport est un système structuré à l'échelle mondiale dont le fonctionnement est respecté de tous.

Le système sportif est une super-structure dont l'organisation déborde les limites d'une société donnée.

Toutes les organisations locales régionales ou nationales se modèlent sur l'organisation mondiale et ont d'ailleurs à en respecter les principes et les règles. Ainsi, les règlements qui régissent la pratique du basket-ball dans une école de l'Abitibi-Témiscamingue se conforment à ceux admis mondialement.

Somme toute, la clarification du langage véhiculé a non seulement permis de nuancer les termes couramment utilisés mais contribué à démontrer la complexité du domaine à l'étude. De plus, ce premier point permet de présenter une différence conceptuelle fondamentale entre, d'une part, les objectifs poursuivis à l'école et ceux poursuivis à l'extérieur de ses murs. Le point suivant permettra de mieux cerner cet écart. Il vise une meilleure connaissance du sport en tant qu'organisation sociale.

2. LE SYSTEME SPORTIF

Le sport constitue certes le seul domaine humain où il y a entente entre les nations, peu importe les gouvernements en place. Dans ce point, nous allons explorer

ce système au plan de son organisation, de ses fondements sociologiques et politiques ainsi que physiques et psychologiques.

2.1 L'ORGANISATION

Une connaissance minimum de l'organisation mondiale nous apparaît nécessaire afin de bien voir l'ampleur de cette organisation que nous identifions à l'origine de certaines influences à l'école primaire. Nous aborderons successivement cinq éléments descriptifs: les structures, les entraîneurs, les ressources techniques, l'action éducative et les finalités.

2.1.1 La structure

Le sport se veut avant tout une organisation mondiale qui transcende les structures politiques nationales. L'organisation sportive mondiale est dominée par un gouvernement international du sport dont les membres représentent les diverses nations participantes. Tout comme

un gouvernement, l'organisation sportive se structure en fédérations internationales. Le Comité Olympique international s'apparente au Conseil des ministres du gouvernement d'un pays.

Chaque club sportif local d'une ville ou d'un village fait partie d'une association locale qui rejoint l'association régionale. Toutes ces associations régionales se regroupent ensemble pour former une fédération provinciale pour chaque discipline. Les fédérations provinciales d'un sport donné rejoignent la fédération canadienne qui elle s'inscrit dans la fédération internationale. Toutes les fédérations internationales de chaque discipline forment le comité olympique pour les sports amateurs.

2.1.2 L'entraîneur

Nous avons mentionné précédemment que la réglementation qui régit la pratique d'un sport est la même peu importe l'endroit où il se pratique et l'esprit dans lequel il se fait. Ceci nous amène à identifier un rouage important de l'organisation sportive, l'entraîneur.

L'entraîneur-éducateur devient dans ce système un

super-administrateur-stratège et leader chargé de diriger, de contrôler, d'animer l'ensemble de l'entreprise sportive. Il incarne l'unité du système sportif car il constitue le véhicule des principes et des règles qui régissent le sport. Il sert de médiateur et unit à la fois l'administration des choses et le gouvernement des hommes. Il prépare toutes les activités annuelles de l'athlète soit son entraînement et son calendrier de compétition.

L'adulte qui devient entraîneur est souvent un ancien joueur, une personne qui aime le sport, mais qui ne peut le pratiquer ou simplement un bénévole qui veut aider les jeunes. Plusieurs d'entre eux n'ont reçu aucune formation de base en assistant à des stages ou des cliniques d'entraînement. Ils se servent de leur expérience comme joueur pour apprendre à d'autres des techniques qu'eux-mêmes maîtrisent difficilement. De plus en plus maintenant, on exige que l'entraîneur suive des séances de formation. On s'éloigne peu à peu du vieux dicton qu'un bon joueur fera nécessairement un bon entraîneur.

2.1.3 L'action éducative

Le sport conçu comme processus éducatif suppose

des mesures. L'efficacité nécessite une méthode et une organisation collective. La compétition, entre nations, régions, villes et villages, clubs locaux et écoles se situe au centre de cette organisation. La compétition se traduit en calendrier de rencontres régulières ou ponctuelles. C'est un système d'échanges collectifs cohérents, une organisation du temps qui permet la transmission de l'expérience accumulée.

La compétition joue le rôle de moteur dans l'organisation. C'est à partir de celle-ci que se structurent les activités sportives et physiques.

L'entraînement par la pratique du sport devient alors une préparation à la performance et au rendement, pour bien figurer en compétition, et non une pratique pour soi. L'action éducative s'exerce alors en fonction de normes de travail et l'acquisition d'une discipline propre à la compétition et non à l'exercice d'un sport pour développer ses facultés et connaître ses limites. L'individu qui ne rencontre pas les standards des compétitions auxquelles il veut participer en est exclu d'emblée.

Dans ce contexte, le processus éducatif consiste à transmettre, implanter et perfectionner des techniques

corporelles efficaces en vue de réaliser la meilleure performance. Toutes ces techniques peuvent être mesurables par le rendement. On peut facilement évaluer l'entraînement par les résultats. Tout est axé sur une meilleure performance. Pendant toutes ces séances d'apprentissage, il doit exister une motivation qui devient primordiale pour la compétition et qui est celle de participer pour gagner.

2.1.4 Ressources techniques

La pratique d'un sport, l'entraînement physique du sportif et les compétitions nécessitent un équipement spécialisé. Avec la venue des Jeux Olympiques, des Jeux Canadiens et des Jeux du Québec, plusieurs localités s'enrichissent d'équipements sportifs. La plupart des villes et plusieurs villages possèdent déjà leurs propres installations (aréna, terrain de balle, curling, piscine, gymnase, piste d'athlétisme, etc...)

Chaque groupe inscrit dans cette structure sportive organisée peut compter sur les conseils d'experts dans chacun des sports. Ces directeurs techniques offrent différents stages de perfectionnement soit pour les entraîneurs ou les joueurs. Plusieurs écoles estivales ou-

vrent pour perfectionner l'apprentissage de différents sports telles les écoles de hockey ou la formation d'un groupe d'élite dans plusieurs fédérations sportives. Les directeurs sportifs apportent leur aide sur la pratique d'un sport et sur la mise en place d'une organisation qui faciliterait la pratique d'un sport.

2.1.5 La finalité

Le but ultime du sport est la recherche de la réussite, c'est-à-dire la victoire. Ce qui compte dans le sport, ce sont les résultats d'où l'importance de fonder l'organisation du travail sur un mode scientifique afin d'améliorer le rendement. Pour un haut niveau de performance, la technique renferme le moyen essentiel du perfectionnement.

Le record joue un rôle déterminant dans l'organisation du sport permettant à chacun de se mesurer mondialement selon les mêmes critères. Le record impose aux organismes d'établir des règlements et de codifier les techniques particulières de chaque spécialité.

Un exemple concret de l'empire mondial du sport sur la pratique sportive se reflète dans la discipline du

hockey nord américain. Celui-ci s'étant complètement détaché de l'organisation mondiale doit aujourd'hui s'y adapter. Il doit reconnaître que sur le plan international, les pays ayant évolué dans le cadre de la fédération internationale ont développé des techniques de pointes qui leur permettent d'aspirer aux grands honneurs des compétitions dans des conditions d'exercices moins avantageuses.

Le système sportif ne se résume pas à un ensemble structuré de règles qu'il faut respecter. Il véhicule une pensée et privilégie des valeurs. C'est ce à quoi s'intéresse la sociologie du sport, discipline récente développée par la recherche sur le sport. Au point suivant, nous allons jeter un bref regard sur ce que nous apprennent les recherches en sociologie politique du sport.

2.2 LES FONDEMENTS SOCIOLOGIQUES

Depuis quelques années, le sport est devenu un fait social quotidien, un secteur dominant de la vie sociale. Certains auteurs s'interrogent sur une orientation

générale du sport. Plusieurs thèses tentent de développer une idéologie sportive. Deux tendances semblent prendre jour, soit celle du sport comme moyen de culture et celle où le sport devient un phénomène social et politique.

2.2.1 Le sport comme moyen de culture

Dans son ouvrage Sport et Politique, Jean Meynaud affirme que si l'influence du capitalisme sur le sport est manifeste, cela ne signifie pas que dans son essence même, le sport "est un simple élément du processus de production capitaliste, un mode de relation spécifique de ce régime"¹. Il rejoint la position de Dumazedier et autres qui veulent faire du sport, un moyen de culture ou le placer au service de l'homme. Grâce au loisir, le sport apparaît "comme moyen privilégié de récupération, de distraction et même de culture"².

Le sport constitue un élément important du loisir. Les institutions ont réduit la distance entre les classes,

1. Jean-Marie Brohm, Sport, culture et répression, Paris: Petite collection maspero, 1972, p. 6.

2. Jean-Pierre Delarge, Démocratisation du sport: mythe ou réalité, Paris: Editions Universitaires, 1979, p.33.

il en résulte l'abolition progressive de l'existence des sports réservés à une élite spéciale.

Le sport se donne la propriété de rendre les individus égaux et libres et de rendre les différences entre les classes inexistantes. La valeur des sujets se réfère à un ordre naturel physique. "Le sport devient le moyen par lequel l'ordre physique reconnu comme valeur est accepté de tous, s'affirme comme nouveau déterminant statutaire se substituant au statut social des individus"¹. Les individus dans le sport répondent à des valeurs et règles spécifiques conduisant les mêmes sujets à une indifférenciation sociale.

Le sport comme moyen de culture demeure, somme toute, une conception sociale peu répandue. La plupart des sociologues, à l'exemple de J.M.Brohm dénonce le sport car il propose la collaboration des classes en effaçant les antagonistes sociaux et, par le fait même, fait place à la seule idéologie de l'Etat. Le sport amateur en est un exemple probant depuis quelques années. Ses manifestations in-

1. Ibid., p. 39.

ternationales sont l'expression de l'antagonisme politique des nations. En 1980, les athlètes amateurs nord-américains ne participent pas au Jeux Olympiques de Moscou en raison du refus du gouvernement de leur pays respectif d'y participer. Au cours de la même année, les équipes professionnelles nord-américaines de hockey reçoivent une équipe soviétique dans leur ville d'attache. L'aspect politique est présente dans le sport.

2.2.2 Le sport, un phénomène social et politique

Comme tout phénomène social, le sport a des bases matérielles, économiques et politiques. Il n'est pas une idée, ni une valeur, ni une abstraction bonne ou mauvaise. C'est une pratique qui s'exerce dans des lieux ayant besoin d'administrateurs, de règlements, d'argent, de temps pour exister. Le sport se définit comme une institution, c'est-à-dire une forme sociale visible avec une organisation matérielle, un ensemble de conduites à exécuter, des normes et des sanctions.

La structure capitaliste industrielle se reflète dans le sport. Le développement du sport est intimement lié à celui du machinisme industriel capitaliste. Des

traits de la société industrielle se retrouvent dans le sport. Le sport reflète les traits de cette société industrielle.

2.2.2.1 La compétition marchande et sportive

Dans la société actuelle, la concurrence impose ses lois. La course au profit capitaliste engendre la guerre de tous contre tous, la lutte pour l'existence. Dans tous les secteurs de la vie sociale et culturelle, la compétition entre les groupes et les individus s'instaure. Le sport n'est que "la perversion systématique de l'instinct agonal ludique par la compétition"¹.

La compétition se retrouve ainsi l'essence même du sport. Elle en fait son caractère spécifique et son dynamisme. La compétition économique se veut anarchique, aveugle, brutale mais la compétition sportive devient rationalisée et rendue moralement acceptable. Comme le dit M.

1. Jean-Marie Brohm, Sport, culture et répression, p. 21.

Seurin, "la compétition. c'est bien cela: chercher à être le premier (classement), à vaincre un adversaire(victoire), à faire mieux dans des circonstances données que ce que d'autres ont pu faire (record)."¹ Dans tous les cas, il s'agit d'être le premier, le vainqueur, le meilleur.

Ainsi, le sport devient le modèle formel parfait de tous les formes possibles de compétition à instaurer entre les haumains.

2.2.2.2 Le classement et la sélection sociale

La structure sociale se modèle à une pyramide. L'idéologie dominante favorise la promotion verticale, soit l'avancement dans la hiérarchie de cette pyramide. Il y a possibilité de gravir les échelons de la pyramide sociale jusqu'au sommet. Cette hiérarchie qui représente l'essence de l'inégalité des hommes se caractérise par son mode de perpétuation:la sélection sociale et le classement social.

Le sport pourrait-on dire est la "poésie de la hiérarchie, le spiritualisme de la hiérarchie"². On classe

1. Ibid., p.22.

2. Ibid.

le sportif par sa valeur. Le sport consacre la hiérarchie des valeurs sur la base de l'objectivité visible. Il est la consécration objective de la valeur sur la base de la compétition. "Est le plus fort celui qui gagne"¹. Le sport participe à cette idéologie de cotation à tout prix et de valorisation reconnue.

2.2.2.3 Le profit et la mesure

Dans le cadre d'une économie capitaliste, la marchandise représente, sur le marché, l'objectivation de la production: le produit. Le capitalisme a introduit dans tous les rapports humains, dans tous les secteurs de la vie sociale pour la quantification et la mesure.

Le développement du sport professionnel naît avec la société capitaliste industrielle. Il se caractérise par l'introduction progressive de la mesure, c'est-à-dire l'objectivité quantitative. "Le sport vaut ce que son résultat vaut, et toute son activité est suspendue à ses performances possibles"². Pour lui, seul les résultats comptent.

1. Ibid., p. 23.

2. Ibid., p. 25.

2.2.2.4 Rendement technique

La production est liée à la notion de productivité du travail, d'où l'importance de l'organisation du travail sur un mode scientifique et de l'augmentation du rendement de la force productrice. Il faut produire plus et plus vite. Toute la production devient une course au rendement par l'amélioration de la technique.

Ce dynamisme se retrouve aussi dans le sport. Le progrès physique humain dépend du progrès des performances sportives. "Le progrès physique humain est l'augmentation des performances; la technique est le moyen essentiel du perfectionnement"¹. Peu de journées s'écourent sans qu'un record du monde soit dépassé. Il y a une impressionnante manifestation de la qualité physique jointe à un travail constant d'amélioration de la technique.

Ainsi, l'adepte, participant au spectateur, véhicule un ensemble de valeurs sociales qu'il en soit conscient ou pas. Ses valeurs sont inhérentes au sport lui-même et soutenues par l'organisation qui rend possible sa pratique, peu importe le lieu. Lorsqu'un parent inscrit son en-

1. Ibid., p. 27.

fant dans une équipe sportive ou un club organisé, c'est lui permettre de faire l'apprentissage non seulement d'un sport mais d'une idéologie et d'un système de valeurs.

Au delà de ces caractéristiques sociales, le système sportif poursuit le développement de traits humains.

Nous allons^{en} circonscrire les principaux dans la seconde partie de ce point.

2.3 LES FONDEMENTS PHYSIOLOGIQUES ET PSYCHOLOGIQUES

Par la pratique d'un sport, on peut développer certaines qualités physiologiques et psychologiques. Il est de plus en plus question, de nos jours, "d'être en forme", d'être en bonne condition physique, d'où l'importance de définir cette condition et énumérer les éléments qui la caractérisent. Elle se rapporte aux qualités physiologiques.

2.3.1 Les qualités physiologiques

Plusieurs auteurs ont proposé une définition de la condition physique. Les uns parlent de bien-être physique, de vigueur physique. Certains associent la condition

physique à la qualité du système de transport de l'oxygène. Enfin pour d'autres, elle correspond à la performance physique.

En juillet 1971, le "Presidents' Council on Physical Fitness and Sports" énonce une définition de la condition physique. Elle cadre avec l'aspect utilitaire de celle-ci dans le contexte d'une société hautement industrialisée et automatisée.

La condition physique est définie comme la capacité à accomplir les tâches quotidiennes avec vigueur et promptitude, sans fatigue excessive et avec suffisamment d'énergie en réserve pour jouir pleinement du temps consacré aux loisirs et rencontrer les situations d'urgence.¹

D'après le Dr. Ostiguy, c'est "pouvoir fournir pendant un assez long moment un effort assez grand sans trop de fatigue ni d'augmentation exagérée du rythme cardiaque et de la respiration"².

Etre en bonne condition physique veut dire que

1. Richard Chevalier, Le Jogging, Montréal: Editions de l'Homme Ltée, 1975, p. 35.

2. Jean-Paul Ostiguy, Sports-Santé et Nutrition, Montréal: Les Editions de l'Homme, 1979, p. 73.

L'on a développé certaines qualités physiques. "La préparation d'un athlète est basée essentiellement sur le développement de l'une ou plusieurs des qualités énumérées ci-après"¹: l'endurance, la résistance, la force, la coordination, la vélocité et l'amplitude de mouvement. Cette définition apparaît la plus répandue. Nous allons expliciter chacun de ces éléments.

2.3.1.1 L'endurance

L'endurance se rapporte à l'intensité et à la durée de l'effort humain. "L'endurance est la capacité à résister à la fatigue, ou la capacité du corps à résister aux stress relevés par une activité prolongée laquelle produit la fatigue"². Le terme inclut l'endurance aérobique ou endurance générale, l'endurance anaérobique et l'endurance musculaire. Cette qualité permet à l'athlète de réaliser un effort dont l'intensité est d'un niveau faible à moyen et la durée très longue. Le ski de fond est un exemple de sport qui exige de l'endurance.

1. L.Vanden Fauconnier, L'entraînement moderne, Bruxelles: Editions de l'Administration de l'Education Physique, 1968, p. 17.

2. Harold B. Fall, Exercice Physiology, Londres: Academic Press, 1968, p. 398.

2.3.1.2 La résistance

La résistance fait appel à la capacité anaérobie. Le travail anaérobie se fait dans des conditions telles que la demande en oxygène de la part de l'organisme dépasse sa capacité maximale de consommation. "La résistance est cette qualité qui permet de poursuivre le plus longtemps possible un effort musculaire relativement généralisé, dans des conditions anaérobiques"¹.

Elle permet à l'athlète de réaliser un effort dont l'intensité est d'un niveau élevé à très élevé et la durée relativement longue. La lutte olympique est un exemple de sport qui exige de la résistance.

2.3.1.3 La force

La force fait appel à l'intensité de l'effort. "La force musculaire est cette qualité qui permet de développer de la tension dans une contraction maximale"². Elle

1. Claude Bouchard, En mouvement, Québec: Editions du Pélican, 1970, p. 18

2. P.O. Astrand, Manuel de physiologie de l'exercice musculaire, Paris: Masson et Cie, 1973, p. 258.

permet à l'athlète de vaincre une forte opposition au mouvement dont il est l'agent moteur. L'haltérophilie est un exemple de sport qui exige de la force.

2.3.1.4 La coordination

La coordination se traduit par l'harmonie du mouvement. "La coordination désigne un processus complexe dont les yeux constituent le premier maillon; grâce aux nerfs qui les relient au cerveau, ils transmettent à ce dernier les images qu'ils enregistrent"¹. A chaque muscle qui se contracte correspond un muscle antagoniste qui se relâche. Le cerveau coordonne simultanément tous les mouvements de tous les muscles du corps. Cette qualité permet de combiner l'action de plusieurs groupes musculaires en vue de réaliser une suite de mouvements avec un maximum d'efficacité et d'économie.

Le lancer du disque est un exemple de sport qui exige de la coordination.

1. Mirkin, La Médecine sportive, Montréal: Editions de l'Homme, 1981, p. 54.

2.3.1.5 La vélocité

La vélocité s'associe au temps de réaction. C'est une qualité permettant au muscle d'exécuter un geste simple (... un geste plus complexe ou une suite de gestes, si on inclut la coordination) dans un temps très bref"¹. Cette qualité qui caractérise certains athlètes se complète avantageusement d'un temps de réaction très court. Le temps de réaction correspond à celui entre la perception et le début de la réponse. Le badminton est un exemple de sport qui exige de la vélocité.

2.3.1.6 L'amplitude dans le mouvement

L'amplitude de mouvement s'associe généralement à la souplesse. Elle repose à la fois sur la valeur du champ articulaire et de l'élasticité musculaire. L'homme possède ces qualités au plus haut niveau dès son jeune âge. L'athlète ne peut qu'entretenir ou récupérer cette amplitude. Elle permet une plus grande efficacité dans certains

1.L.Vanden Fauconnier, L'entraînement moderne, p. 53.

gestes par une résistance moindre au sein de l'articulation mais surtout de la part des muscles antagonistes. La gymnastique est un exemple de sport qui exige l'amplitude du mouvement.

Si certains sports exigent de l'athlète une qualité plus qu'une autre, le hockey est un exemple de sport qui les exige toutes. Il fait appel à l'endurance par la durée des parties et à la résistance par celle du temps de présence sur la patinoire. La force est requise non seulement par l'opposition normale à tout mouvement mais parce que la force de cette opposition est multipliée par l'opposition d'une force extérieure. A l'opposition du glissement de la lame sur la glace s'ajoute l'opposition du joueur adverse qui veut en arrêter la progression. La coordination est requise pour patiner, tourner, arrêter, déjouer, lancer et éviter ou donner des mises en échec. La vélocité du mouvement est un atout qui permet d'échapper et de tromper l'adversaire. L'amplitude du mouvement permet une exécution harmonieuse, mais surtout constitue un facteur qui réduit le risque de blessure.

Le sport n'exige pas seulement le développement des qualités physiologiques. Il nécessite également le

développement de qualités psychologiques. Pour les fins de ce travail, nous nous limiterons au code d'éthique prévu pour le hockey sur glace. Ces caractéristiques se retrouvent également dans la pratique de n'importe quel autre sport.

2.3.2 Les qualités psychologiques

Le code éthique du hockey sur glace est un ensemble de règles rigoureuses dictant un comportement sur la glace. L'enfant devra acquérir une structure d'attitude compatible avec la pratique de l'activité physique et du sport. Une attitude est un ensemble de jugements et de tendances qui pousse à un comportement.

Les principales caractéristiques à développer par la pratique de ce sport se regroupe ainsi: honneur, respect, dignité, maîtrise de soi, sens des responsabilités et esprit sportif (au sens de sportivité, "fair-play"). Provenant de diverses sources, nous proposons une définition de chacune de ces qualités:

1. Honneur: "sentiment de dignité personnelle et désir de l'estime d'autrui qui nous porte au fair-play"¹.

1. Larousse Universel, Petit Larousse, Tome 1, Paris: Librairie Larousse, 1948, p. 940.

2. Respect: "haute idée qu'on se fait de quelqu'un, de sa personne, de son caractère, de sa performance"¹.
3. Dignité: "respect de soi-même dans les sentiments, les actions, les manières"².
4. Maîtrise de soi: "action de dominer ses émotions, de dompter ses qualités et habilités biologiques"³.
5. Sens des responsabilités: "répondre de ses actions et celles des autres"⁴.
6. Esprit sportif: "un sentiment de loyauté, de maîtrise de soi, d'amitié, de solidarité, de sérénité, de mesure, d'action généreuse, manifesté par l'engagement total et par le respect des adversaires, des dirigeants, des officiels"⁵.

On ne peut pratiquer un sport sans démontrer une certaine attitude morale, c'est-à-dire "un climat de véri-

1. Quillet, Dictionnaire encyclopédique, Paris: Librairie Aristide, 1953, p. 4727.

2. Ibid., p.1549.

3. Gilles Néron, La violence au hockey, Québec: Bibliothèque Nationale du Québec, 1977, p. 214.

4. Ibid.

5. Ibid.

té et de loyauté, dans le respect total et sincère des règles écrites et non écrites"¹. Lorsqu'on affiche une telle attitude, on fait preuve de "fair-play". Le fair-play commence avec le respect total de la règle écrite, mais il comprend à la fois le respect de l'adversaire et le respect de soi-même. C'est aussi le refus délibéré et permanent de la victoire à n'importe quel prix. "Le fair-play est donc non seulement le respect absolu de la règle écrite, mais encore le respect de la règle non écrite"².

Dans la situation problématique identifiée en situation de gymnase chez les enfants de six, sept et huit ans qui jouent au hockey dans une ligue organisée, c'est l'absence de ces qualités psychologiques qui apparaît. Est-ce dire, que très tôt dans la vie de l'enfant, le hockey renonce à des objectifs de développements psychologiques pour ne retenir que ceux liés au professionnalisme. Il y a lieu de s'inquiéter de cette tendance. Récemment, le Rapport Néron a mis en évidence les conséquences d'une telle attitude.

1. Ibid., p.209.

2. Ibid., p.210.

3. LA VIOLENCE AU HOCKEY

Les media nous rendent compte de la violence par des centaines d'exemples, même si on refuse de voir ou d'accepter cette agressivité. Elle est un phénomène quotidien. En termes simples, on définit habituellement la violence comme un comportement destructeur. Dans un sens élargi, on considère que le comportement agressif caractérise le dynamisme d'une personne qui affirme son identité.

La notion de violence s'apparente avec la première définition mais pour éviter de nous conduire à une définition tant soit peu cohérente sur la violence au hockey, il nous apparaît donc nécessaire de discerner les principales théories sur l'agressivité. La violence étant le produit (le reflet extérieur) de l'agressivité d'un individu.

Dans un second point, nous aborderons les causes liées à la violence. Trop souvent le comportement violent et agressif des joueurs fait partie du système du hockey. Il est normatif et institutionnalisé. Plusieurs ^{causes} directes et indirectes sont responsables de cette violence au hockey. Nous en dresserons une liste qui nous semble être les plus importantes.

3.1 LA VIOLENCE ET L'AGRESSIVITE

Il existe diverses théories relatives à la notion d'agressivité. La première admet l'agressivité comme un instinct inné. La seconde la voit comme la réaction aux frustrations. La troisième relie le comportement agressif de l'individu à son processus d'apprentissage social.

3.1.1 L'instinct

Les travaux de Freud sur la polarisation des instincts ont amené l'idée selon laquelle la pulsion agressive est innée chez tous les hommes. Selon l'éthologiste Konrad Lorenz "la Théorie de l'instinct soutient que le comportement agressif dans son ensemble est prédéterminé par des adaptations phylogénétiques"¹.

1. Irenüs Eibl-cibesfeldt, L'Homme Programmé, France: Editions Flammarion, 1976, p.69.

Il précise que "la principale fonction du sport est de permettre la libération des impulsions agressives"¹. Le sport enseigne à l'homme le contrôle de son comportement guerrier en lui imposant des règles.

Pour l'auteur Hegg, un autre éthologiste, il qualifie le sport de "nécessité biologique" et il conclut que le sport est un moyen facile et simple d'obtenir des honneurs.

Il existe peu de recherches scientifiques qui nous ont permis de confirmer ces hypothèses. Au contraire selon les recherches de Ryan, le participant à une compétition agressive risque de subir une hausse anormale d'anxiété et de culpabilité. Il adopte la théorie de Berkowitz qui "soutient que la compétition entraîne inévitablement l'agressivité"².

3.1.2 Frustration et agression

D'après ce concept, le comportement agressif s'é-

1. Gilles Néron, La violence au hockey, p. 31.

2. Ibid.

veille par des expériences de privation. L'agressivité semble inévitable car un développement sans privation n'existe pas.

→ Selon la pensée behavioriste, "l'agressivité dépend essentiellement de la frustration et en est la suite logique"¹. Pour eux, "l'agressivité serait le produit de pulsions primaires et il suffirait de satisfaire toutes ces pulsions pour supprimer toute agression"².

Selon le psychologue Berkowitz, la frustration crée seulement un climat nécessaire à l'éclosion du comportement agressif.

Les chercheurs Layman, Volkamer, Wankel et Schilling tendent à confirmer l'hypothèse de Berkowitz et admettent que le rapport frustration-agressivité "peut varier dans le domaine sportif selon des facteurs inhérents à chacun des sports et selon les valeurs culturelles des opposants"³. L'incapacité de réaliser ce que l'on veut frus-

1. Ibid., p. 32.

2. Irenüs Eibl-cibesfeldt, L'Homme Programmé, p.87.

3. Gilles Néron, La violence au hockey, p.34.

tre et aboutit à des comportements agressifs.

3.1.3 L'apprentissage de l'agressivité

Cette théorie soutient que tout comportement agressif s'acquiert et s'affirme au cours du développement juvénile et que l'expérience sociale joue un rôle déterminant.

Plusieurs chercheurs déclarent que le comportement agressif de l'homme "est d'abord établi par des processus d'apprentissage, des conditionnements qui en déterminent la nature, l'intensité, les effets"¹.

Selon le sociologue M.D.Smith, "l'agressivité sportive, est le produit de valeurs, normes et exigences du système social"². Les recherches de Smith et d'un chercheur canadien Edmund Vaz tendent à confirmer que les habitudes d'un comportement agressif peuvent se développer chez un jeune dans la période formelle et informelle de socialisation.

1. Ibid.

2. Ibid.

Toutes ces théories se basent sur des expériences et des observations, mais aucune d'entre elles ne peut englober l'aspect de l'agressivité. Quoiqu'il en soit, ce n'est pas tant sa définition que ses conséquences pour de jeunes enfants qui importent. A cet égard, le docteur Fitzhugh Dodson, dans son livre Tout se joue avant six ans, définit la violence comme "une colère exprimée par des actes véhéments qui ont pour but de blesser physiquement ou de détruire quelqu'un"¹. Il établit une différence entre les actes de violence et les sentiments violents. Sa définition de la violence se rapporte à des actions hostiles. Il souhaite que de tels actes soient contrôlés pendant l'enfance et plus tard dans la vie.

Les sentiments violents sont incontrôlables et ils surgissent spontanément dans notre esprit. "Nous ne pouvons contrôler nos sentiments ni ceux de nos enfants ^{Mais} ~~alors~~ que nous pouvons apprendre à contrôler nos actions et nous empêcher d'en commettre de violentes"².

1. Fitzhugh Dodson, Tout se joue avant six ans, Paris: Editions Marabout Service, 1972, p. 213.

2. Ibid., p. 214.

Tous les parents ne veulent pas seulement vaincre l'aspect négatif de ces actions chez leurs enfants, mais leur apprendre les valeurs positives d'amour et de coopération.

Pour cet auteur, les gens apprennent la violence. Ceux qui la leur enseignent n'en sont nullement conscients, mais le résultat est le même. "L'enfant apprend par imitation. L'enfant fait ce qu'il voit"¹. Il peut apprendre la violence si on la tolère, si on ne pose pas de limites assez fermes à ses actes d'hostilité. Il est vital pour l'enfant de pouvoir intérioriser des limites définies contre la violence physique.

La nuance apportée par le Docteur Dodson est importante. La violence chez l'enfant s'apprend. Ceci veut dire que si l'enfant ressent un sentiment violent et qu'il l'exprime, il en fera l'apprentissage si aucune désapprobation externe l'incite à le contrôler. L'enfant en bas âge ne discernera pas nécessairement qu'à certains moments, il peut afficher un comportement agressif et qu'à d'autres moments, il ne peut pas. En d'autres termes, si ses compor-

1. Ibid., p. 215.

tements agressifs ou violents sont valorisés au hockey, il n'est donc pas étonnant, théoriquement, que l'enfant les reproduise en d'autres circonstances. Ceci suppose que le hockey est violent.

3.2 DEFINITION DE LA VIOLENCE

Le hockey est un sport rude et robuste. Depuis quelques années, on parle de violence au hockey, de ce phénomène qui envahit toutes les équipes qui pratiquent ce sport. Trop souvent ceux qui s'adonnent à ce sport ont favorisé la robustesse exagérée aux dépens de l'effort, de la discipline, du souci de perfectionnement et de l'habileté.

Le hockey mineur amateur se considère comme le jardin d'enfance du sport professionnel. Les joueurs, les parents et les entraîneurs sont prêts à plusieurs compromis pour permettre à leur enfant d'atteindre la ligue Nationale. "Le joueur, qu'il le veuille ou non, subit à tous les

instants les réactions de comportement de son entourage"¹.

La violence fait maintenant partie de ce sport qu'est le hockey. Elle se retrouve trop souvent encouragée par les adultes qui applaudissent ceux qui savent cogner dur. Souvent le comportement rude d'un joueur fait partie des normes de recrutement pour les rangs professionnels. Ce comportement violent et agressif des joueurs fait partie des structures du système du hockey. Il est normatif et institutionnalisé. Le Rapport Néron sur la violence au hockey au Québec identifie plusieurs causes directes et indirectes.

3.2.1 Les causes directes

Les causes directes se rapportent aux joueurs et aux instructeurs. "Le manque de fair-play, l'irrespect des règles du jeu et de la rudesse excessive traduisent chez le joueur un comportement délinquant auquel on attribue la responsabilité principale de la violence"². Souvent, la

1. Gilles Néron, La violence au hockey, p. 17.

2. Ibid., p. 61.

violence compense pour un talent moins évident que celui de l'adversaire.

L'attitude de l'instructeur amène souvent des comportements violents de sa part et de celle de ses joueurs. Sa tolérance face à la violence de ses joueurs et ses provocations face à l'équipe adverse conduisent à poser des gestes brutaux. On identifie l'attitude de l'instructeur et le comportement violent du joueur comme des causes directes de la détérioration du climat sportif. Ces causes sont perçues comme responsables de la violence qui dénature le hockey. De plus, ces comportements brutaux sont dirigés contre le talent.

3.2.2 Les causes indirectes

Le Rapport Néron identifie quatre causes indirectes qui ont pour effet d'encourager les joueurs et les instructeurs à l'utilisation de comportements violents. Ce sont "la victoire à tout prix", l'exemple des professionnels, l'ignorance des règles et, finalement, l'ambition des parents et du public.

"La victoire à tout prix" devient la grande responsable de la tendance des clubs de vouloir intimider l'ad-

versaire en usant de rudesse et de tactiques qui amènent des représailles. Il y a un manque d'esprit sportif. Pour eux, la victoire est importante et tous les moyens sont bons pour l'atteindre.

Selon Donald Guay, on privilégie l'agressivité, la combativité, la compétition au détriment de l'amusement. "L'obsession de la victoire à tout prix dicte les tactiques et les stratégies à appliquer"¹. Au hockey, le culte de la victoire fait en sorte que la fin justifie les moyens.

L'exemple des joueurs de hockey professionnels marque l'évolution du joueur qui désire faire carrière. Les jeunes imitent des comportements de professionnels. Ils développent un affrontement d'adultes auxquels ils ne sont pas préparés. Le joueur apprend et retient ce qu'il voit ou ce qu'il entend. L'idole du jeune joueur n'est pas toujours le plus talentueux. Il est souvent celui qui réussit à l'arrêter ou à le sortir du jeu.

Pour certaines personnes, le plus grand responsable de la violence au hockey est l'arbitre. La tolérance à la rudesse répétée de certains joueurs augmentent la violence.

1. Ibid., p. 64.

ce dans certaines parties."La tolérance de l'arbitre et l'ignorance des règlements du jeu, par le joueur et son instructeur, créent un climat favorable à l'expression d'une agressivité frustrée"¹. Un geste violent non puni entraînera sa répétition. Dans le feu de l'action, il risque de s'accentuer en quantité et en intensité.

L'ambition de devenir une vedette est fréquente chez l'enfant, mais elle est aussi très grande chez le père. Il veut que son fils devienne une vedette et qu'il réussisse socialement ce que lui-même n'a pas réussi. Parfois, les parents reconnaissent en leur enfant un talent qu'il n'a pas pour devenir la super-vedette de la famille.

Pendant ou après les parties, plusieurs parents s'insultent et se disputent devant leurs enfants. Dans les estrades, plusieurs adultes lancent des insultes aux adversaires ou aux arbitres.

L'influence des parents diminue lorsque le joueur traverse l'adolescence, mais ils sont remplacés par le public qui à son tour crée l'environnement nécessaire à l'é-

1. Ibid., p.67

mergence de la violence.

Ainsi, la violence au hockey résulte d'un ensemble de facteurs ayant comme source les attitudes des adultes. Au Québec, l'initiation au hockey se fait en bas âge et cet apprentissage s'effectue au sein d'organisations très structurées.

La compétition et le désir de la "victoire à tout prix" peuvent tuer le plaisir de jouer car, ils préconisent des stratégies trop complexes pour l'enfant. L'entraîneur met trop de pression sur les épaules des joueurs et provoque une frustration. Il n'est pas étonnant de voir "l'agressivité du joueur se tourner au mépris de l'adversaire: c'est à ce moment qu'apparaît la violence"¹.

La violence affecte la vie et le comportement de l'enfant dès son plus précoce apprentissage alors qu'il n'a que six ans. "Apprendre à jouer au hockey, c'est faire l'apprentissage de la rudesse, de l'intimidation et trop souvent de la tricherie. On est loin du fair-play et de l'équité sportive"².

1. Ibid., p. 152.

2. Ibid.

Souvent on prône la participation mais certains clubs obligent leurs petits joueurs à "faire du banc", parce que leur taille ou leur difficulté d'apprentissage nuisent à la victoire de l'équipe. A cause de la compétition, le jeune joueur ignore les techniques de base. Il compensera sa petite taille ou son manque de talent par des comportements violents.

Depuis quelques années, des observateurs ont remarqué que la violence affectait le jeu des enfants des ligues atome et pee-wee. La stratégie consiste à opposer des enfants de poids différents pour ralentir les compteurs vedettes.

La présence des parents lors des joutes de leur enfant provoque souvent des accès de violence. Plusieurs situations pénibles démontrent que "le jeune hockeyeur canalise l'agressivité de ses parents et devient, par projection, l'instrument de leurs ambitions frustrées"². Très souvent, la réussite sociale s'apparente avec la réussite au hockey. Ce qui devient un jeu pour l'enfant devient pour l'adulte un véritable combat et, un déversoir de rivalités

Ibid., p. 157.

sociales.

Les parents peuvent jouer un rôle considérable dans la violence psychologique exercée sur les jeunes joueurs en "poussant les enfants à la compétition pour leur propre satisfaction"¹.

Certains parents entretiennent un climat peu éducatif lorsqu'ils assistent à des joutes. La violence verbale qu'ils utilisent excite leurs enfants. Ces parents ne participent pas directement à la violence, mais ils sont responsables quand ils approuvent le comportement violent de leur enfant.

Plusieurs organismes tiennent les instructeurs comme les plus grands responsables de la violence au hockey. Quand un enfant joue pour la première fois dans une ligue organisée, il rencontre un instructeur bénévole et, souvent, c'est le début de l'apprentissage de comportements violents.

L'instructeur devient après le père, la personne la plus importante pour l'enfant. Mais parfois son manque de connaissances en sociologie, en psychologie et en physio-

1. Ibid., p. 158.

logie n'en font pas un éducateur de premier ordre. Il risque de désintéresser l'enfant qui vient au hockey pour se divertir, parce qu'il oblige l'enfant à se dépasser lui-même, que seules comptent la performance, la victoire et l'obligation de battre l'adversaire à tout prix.

L'influence de l'instructeur est décisive quand le jeune manifeste l'ambition de faire carrière et fatale si l'instructeur manque de contrôle. Cette influence de l'instructeur, aussi déplorable que le comportement violent du joueur et la tolérance parentale, s'identifie à une détérioration du climat sportif.

Le chapitre premier visait à circonscrire le domaine d'étude. Le premier point clarifie le langage utilisé et les objectifs poursuivis par l'avènement de l'éducation physique à l'école. Ainsi, la découverte et la maîtrise du corps^{en} est à la base. La nuance entre activité physique et activité sportive en est une d'intention. L'activité physique est inhérente à la nature humaine. C'est le mouvement. L'activité physique devient activité sportive lorsqu'elle se structure selon des règles et en fonction d'un enjeu.

L'activité sportive et le sport ne sont pas synonymes. L'activité sportive devient sport lorsqu'elle s'associe à une manifestation organisée et structurée axée sur la compétition.

Le sport inclut les notions de compétition, de rendement, de performance et de record. Les règles du sport sont édictées à l'échelle mondiale. Au-delà de cet ensemble de règles, le sport véhicule une idéologie, un système de valeurs et poursuit des objectifs de développement des personnes. Si le sport scolaire tend à répondre à ce des objectifs éducatifs, le sport organisé s'en écarte et exerce son influence chez des enfants en bas âge.

En relation avec notre hypothèse de recherche, ce premier point fournit les informations nécessaires à la nature des données à recueillir. Il fournit les éléments nécessaires par l'utilisation des termes exacts et des raisons, valeurs et objectifs, poursuivis par la pratique du hockey dans une ligue organisée pour des enfants de six, sept et huit ans.

Le second point révèle la complexité du système sportif et ses principales composantes. Au-delà des structures en place, ce point permet d'explicitier les fondements

sociologiques, physiologiques et psychologiques du sport, notamment du hockey sur glace. Ainsi, que l'on en soit conscient ou pas, le sport organisé ne permet pas seulement l'apprentissage de techniques propres à un sport, mais l'apprentissage d'une idéologie, d'un système de valeurs, d'attitudes et de comportements.

Le hockey sur glace nécessite le développement de qualités physiologiques de premier ordre: l'endurance, la résistance, la force, la coordination, la vélocité et l'amplitude de mouvement. Il privilégie également des qualités psychologiques louables: l'honneur, le respect, la dignité, la maîtrise de soi, le sens des responsabilités et l'esprit sportif. Cependant, la pratique du hockey délaie la poursuite du développement de ces qualités au profit du culte de la "victoire à tout prix". La victoire relègue au second plan le développement des personnes. Il en découle une tolérance à la violence pour compenser le manque de talent.

En relation avec notre hypothèse de recherche, ce second point vient établir que ce n'est pas dans ses intentions que le hockey est un élément néfaste, mais dans sa pratique. En d'autres termes, si les jeunes qui jouent au

hockey se distinguent en situation de gymnase par des comportements agressifs, ce n'est pas tant à cause du sport lui-même que de la façon dont il se pratique dans un lieu donné. Ceci confirme la justesse du choix de notre population cible: les parents qui inscrivent leurs enfants au hockey dans une ligue organisée.

Le troisième point de ce chapitre s'attarde sur la violence au hockey dont l'importance du phénomène au Québec a été mise en évidence par le rapport Néron. Ce point révèle l'ampleur des conséquences d'une pratique du hockey non attentive pour des enfants en bas âge. A six, sept ou huit ans, l'enfant fait les apprentissages de son comportement normal. Dès lors, on conçoit toute l'importance de la valorisation de comportements violents ou agressifs chez l'enfant. Pour l'enfant, l'expression physique ou verbale de ses sentiments violents devient un comportement naturel parce qu'ils sont valorisés. L'enfant ne discrimine pas, à cet âge, les lieux et les circonstances. De plus, c'est à ces âges que doit se faire l'apprentissage du contrôle de l'expression de ses sentiments. Si, lorsqu'il joue au hockey, tout lui est permis et qu'en plus il en retire une certaine gloire, peut-il comprendre qu'en d'autres situa-

tions de compétition, ces comportements ne lui vaudront pas le succès?

En relation avec notre hypothèse de recherche, ce troisième point confirme la pertinence des variables qui la définissent soit la valorisation des comportements agressifs par les parents comme cause des comportements agressifs en situation de gymnase. Ainsi, l'intervention de l'éducateur en situation de gymnase ne peut à elle seule être efficace car elle n'attaquerait pas la véritable cause.

Nous voulons examiner cette hypothèse.

Il importe alors de la vérifier dans le milieu où nous évoluons. Cette vérification est non seulement académique mais elle fournira la connaissance nécessaire pour développer une stratégie d'intervention. Notre recherche n'abordera pas ce dernier aspect. Elle se limite à la vérification de notre hypothèse à savoir que les parents valorisent les comportements agressifs et violents de leurs enfants au hockey parce qu'ils substituent, consciemment ou non, aux objectifs éducatifs de la pratique du sport des objectifs pragmatiques. Le chapitre suivant présente la méthodologie retenue pour vérifier cette hypothèse.

CHAPITRE II

LA METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder la méthodologie employée pour les fins de notre recherche. Le premier point détermine le choix de la population visée lors de l'enquête. Le second point expose l'instrumentation utilisée pour notre recherche. Le troisième point traite des données obtenues lors de l'enquête.

1. LA POPULATION-CIBLE

Dans l'organisation du hockey mineur de Noranda, la catégorie "Novice" pour ceux qui sont âgés de six, sept, et huit ans, se compose de cinq équipes différentes. Nous limitons notre choix sur tous les enfants de cette catégorie qui fréquentent l'Ecole Sacré-Coeur de Noranda. L'observation en gymnase a été faite dans cette même école et avec ces mêmes enfants, c'est pourquoi nous avons choisi ces jeunes joueurs.

Pour les fins de cette recherche, notre population-cible se compose de tous les parents de ces jeunes joueurs de hockey, soit de trente-six personnes. Nous nous intéressons au père et à la mère individuellement. Pour nous, ils répondent différemment à l'éducation de l'enfant.

La mère détient une place de toute première importance dans l'éducation des jeunes enfants. Elle participe au choix et au déroulement de leurs activités. Elle accompagne l'enfant aux séances d'entraînement et des parties en cours.

Le père joue aussi un rôle dans l'éducation de l'enfant et il s'intéresse particulièrement à la participation de son enfant à différents sports. Souvent, il a lui-même évolué dans un sport en particulier et il garde un grand intérêt pour cette même discipline.

Pour les enfants qui débutent dans l'organisation du hockey, la présence des parents demeurent très importante pour la bonne marche de l'activité. Ils s'impliquent davantage car l'enfant manque encore d'autonomie.

Parmi la population-cible, vingt-sept personnes ont accepté de répondre au questionnaire, quinze femmes et douze hommes. La moyenne d'âge des répondants se situe en-

tre trente et quarante ans, comme nous le démontre le TABLEAU I.

Seulement deux personnes ne sont pas mariées. Dix-huit familles ont 2 enfants, cinq familles de 3 enfants, trois familles de 4 et une famille se compose de 6 enfants.

On constate que dix répondants s'inscrivent dans le groupe des professionnels et dix autres rejoignent la catégorie des ouvriers spécialisés et semi-spécialisés. Cinq femmes sont ménagères et on retrouve aussi une personne semi-professionnelle et une non-spécialisée.

Seulement cinq personnes ont déjà joué un rôle dans l'organisation du hockey et un seul homme n'a jamais évolué au sein d'une équipe de hockey.

Les parents assistent régulièrement aux parties de leurs enfants. On remarque que dix d'entre eux assistent entre 2 et 3 parties par semaine, tandis que treize répondants se rendent au Forum entre 4 et 5 fois par semaine.

Les parents des joueurs "Novices" de l'Ecole Sacré-Coeur de Noranda représentent donc la population-cible de notre recherche. Le père et la mère seront interrogés individuellement.

2. L'INSTRUMENT DE MESURE

Dans ce deuxième point, nous allons décrire l'instrument de mesure que nous utiliserons pour notre recherche. Dans un premier temps, notre étude ... portera sur la méthode de l'enquête. Dans un deuxième temps, nous décrirons l'emploi du questionnaire et son contenu.

2.1 L'ENQUETE

Afin de répondre aux questions que nous nous posons, l'enquête nous semble la méthode la plus appropriée. Elle a pour but de rechercher des informations se rapportant au groupe donné. Elle nous permet de saisir les opinions des parents sur les points importants de notre recherche, auxquels nous rejoignons les niveaux d'information et d'attente.

2.2 LE QUESTIONNAIRE

Pour notre enquête, nous employons le questionnaire par entretien. Nous utilisons les étapes d'un ques-

tionnaire selon Mucchielli. Toutes les questions qui sont formulées, sont des questions ouvertes car on ne prévoit pas les réponses et on laisse à l'individu la liberté complète de s'exprimer comme il le veut. Il peut aussi formuler à sa guise son opinion en réponse à la question posée.

Le questionnaire utilisé (TABLEAU II) comprend quatre thèmes différents. Le premier répond à la définition et aux objectifs de l'éducation physique et du sport pour les questions de un à huit. On désigne ces questions sous le nom de "prise de contact" qui servent à motiver le sujet en lui montrant l'intérêt de l'interview. Elles servent aussi à s'assurer si les gens dénotent une différence entre l'éducation physique, le sport et le sport organisé.

La deuxième série de questions, les numéros neuf à quatorze, interrogent les parents sur les structures du système sportif et du système du hockey en particulier. Elle renferme tous les éléments importants qui composent le système sportif, la compétition, la victoire, les règles, les tournois, les calendriers.

Le troisième groupe nous renseigne sur les motifs de l'inscription de leurs enfants au hockey et sur leurs

TABLEAU 2

QUESTIONNAIRE

1. Qu'est-ce que l'éducation physique à l'école?
2. Quels sont les objectifs visés par le programme d'éducation physique?
3. Trouvez-vous important que l'éducation physique soit enseignée à l'école?
4. Pensez-vous que cette discipline soit nécessaire pour votre enfant? Pourquoi?
5. Selon vous, qu'est-ce que le sport?
6. Que veut dire pour vous "faire du sport"?
7. Quels sont les objectifs visés par le sport?
8. D'après vous, existe-t-il une différence entre sport et sport organisé?
9. Selon vous, le sport organisé implique-t-il nécessairement la compétition?
10. Selon vous, la victoire est-elle importante dans le sport?
11. Pensez-vous que les trophées et les médailles sont nécessaires pour la motivation des jeunes joueurs?

12. Etes-vous d'accord avec le système de calendrier, de classement et de tournoi?
13. A votre avis, au hockey doit-on soumettre l'enfant à des règles rigoureuses?
14. Considérez-vous le système du hockey mineur bien adapté pour les enfants?
15. Trouvez-vous important que votre fils joue au hockey?
16. Pourquoi votre fils est-il inscrit dans une équipe de hockey?
17. Etiez-vous d'accord?
18. Selon vous, quelles qualités physiques le hockey développe-t-il?
19. Quelles qualités psychologiques développe-t-il aussi?
20. Pensez-vous que "faire de la compétition" est bon pour l'enfant?
21. Pensez-vous que la compétition développe l'agressivité?
22. Selon vous, cette agressivité se traduit-elle par de la violence au hockey?
23. Considérez-vous le hockey comme violent?
24. Etes-vous d'accord avec cette violence?
25. Considérez-vous le hockey mineur comme violent?
26. Aimeriez-vous que votre fils fasse carrière au hockey?
27. Pensez-vous que le hockey donnera à votre fils le goût de faire du sport pour plusieurs années?

ambitions avec les questions quinze à dix-neuf. Les questions dix-huit et dix-neuf nous permettent en plus de vérifier la valeur des réponses aux questions six et sept.

La dernière catégorie de questions, les numéros vingt-et-un à vingt-sept, nous communique la perception de l'action éducative et de la violence. En ayant utilisé l'approche en entonnoir pour l'ordre des questions, il nous est possible de formuler des questions particulières sur la violence au hockey. L'approche en entonnoir est un procédé d'interrogation qui débute par des questions générales et se poursuit par des questions de plus en plus particulières.

Avant d'utiliser le questionnaire dans l'enquête, nous lui avons fait subir une épreuve préliminaire, c'est-à-dire un pré-test. Le pré-test est une mise à l'épreuve du questionnaire comme instrument. Il a été soumis à deux parents qui répondent aux caractéristiques de la population-cible. Après ces rencontres, nous avons analysé les explications, les réponses et les modes particuliers de compréhension et nous avons mis au point les formules utilisables pour l'introduction du questionnaire auprès de l'enquête. A l'aide de cet instrument qu'est le pré-

test, nous avons formulé le questionnaire final.

Ainsi, pour les fins de notre recherche, nous avons utilisé le questionnaire par entretien pour l'enquête. Les questions formulées dans ce questionnaire nous renseignent sur les différentes définitions que nous avons élaboré dans le premier chapitre. Elles nous informent aussi sur la connaissance des structures du système sportif par les parents et nous éclairent sur les motifs de l'inscription de leurs enfants au hockey. Enfin, elles nous communiquent la perception de l'action éducative et de la violence au hockey. Toutes ces réponses nous permettront de procéder au point suivant qui se traduit par l'analyse de contenu.

3. LE TRAITEMENT DES DONNEES

Dans ce troisième point, nous aborderons le traitement des données. En premier lieu, nous expliciterons la méthode de l'analyse de contenu qui nous a servi pour notre recherche. Dans un deuxième temps, nous nous assurerons de

la fidélité et de la validité de l'instrument. Dans un dernier point, nous nous attarderons sur la cueillette des données auprès des parents.

3.1 L'ANALYSE DE CONTENU

Pour analyser les réponses aux questions ouvertes de notre questionnaire, nous avons employé la méthode de l'analyse de contenu selon Mucchielli. La méthode dans le cas d'une analyse sans catégorie à priori comporte quatre opérations: 1-distribution et regroupement de ces mots sous des catégories telles qu'elles se dégagent du texte, 2- découpage et reformulation normalisée des unités de sens, 3- inventaire et décompte fréquentiel des catégories, 4- recherche systématique des mots associés avec les mots ainsi reclassés, d'où qualification des contenus retenus.

Lors de la qualification, un choix de principe s'impose pour en arriver à des décisions quant aux catégories qui sont appropriées. D'après Selltitz, certaines normes s'appliquent à ce moment: 1- l'ensemble de catégorie doit découler d'un seul principe, 2- l'ensemble de catégorie doit être exhaustif, c'est-à-dire qu'il doit être possible

de placer toutes les réponses dans l'une ou l'autre des catégories, 3-les catégories au sein de l'ensemble doivent être mutuellement exclusives. Il ne doit par être possible de situer une réponse dans plus d'une catégorie à l'intérieur de l'ensemble.

Chaque question de notre questionnaire qui est un instrument structuré forme une unité naturelle de classification. Nous avons procédé aux quatre opérations d'analyse de contenu pour chaque question.

Donc, chaque question répond aux normes de l'analyse de contenu. Aussi, toutes les catégories que nous avons choisies obéissent aux normes qui s'appliquent. Ainsi, nous avons pu procéder à l'analyse de contenu pour chaque question posée.

3.2 FIDELITE ET VALIDITE DE L'INSTRUMENT

La fidélité est liée à la procédure de codage et par conséquent au codeur et à l'instrument de codage dont il dispose. Le codage signifie une opération technique au moyen de laquelle on situe les données dans des catégories.

Pour assurer la fidélité du codeur, nous avons analysé le même texte à deux moments différents et nous avons reproduit sa première analyse.

Le deuxième problème auquel se heurte la fidélité est celui des catégories d'analyse utilisées par le codeur. Nous nous sommes assurés que la catégorie choisie n'était pas ambiguë, c'est-à-dire qu'elle permet de classer sans difficulté l'unité d'enregistrement. Ainsi, on peut dire que la fidélité est complète.

La validité peut être définie comme "l'adéquation entre les buts et les fins sans distorsion des faits"¹, d'où la nécessité de bien exécuter chaque étape décrite jusqu'à présent (représentativité de la population, choix des catégories, etc...). Ainsi la validité est une notion méthodologique et un concept lié aux buts poursuivis par notre recherche. La fidélité est complète car elle répond à la procédure de codage et n'est pas ambiguë.

1. Rodolphe Ghiglione, Les enquêtes sociologiques, théoriques et pratiques, Paris: Collection Armand Collin, 1978, p. 57.

3.3 CUEILLETTE DES DONNEES

La cueillette des données pour notre recherche s'est faite sous forme d'entrevue. L'enquête s'est effectuée auprès des parents des enfants de catégorie "Novice" qui fréquentent l'école Sacré-Coeur de Noranda sous forme d'entrevue. Chaque personne était contactée par téléphone pour les informer de l'intention de la recherche et de leur demander si elle acceptait de participer à une entrevue dans le but de répondre à un questionnaire. Si la réponse était affirmative, nous fixions une heure de rencontre pour le déroulement de l'activité.

Chaque entrevue s'échelonnait sur une durée de vingt à trente minutes. La majorité des répondants ont accepté l'utilisation de l'enregistreuse pour recueillir les données. En cas de refus, nous inscrivions les réponses au fur et à mesure de l'entretien. Par la suite, toutes les réponses aux questionnaires étaient écoutées et transcrites sur papier pour en faire l'analyse de contenu.

Tous les répondants ont très bien participé à l'enquête. Nous avons du faire face à quelques difficultés

de la part des pères pour accepter les entrevues. Certains se sont montrés méfiants quant au thème de la recherche et même quelques-uns ont refusé un entretien, d'où seulement douze pères ont participé à l'enquête.

Ainsi, tous les participants ont été sollicités par téléphone et une rencontre a été prévue individuellement avec chacun afin de répondre au questionnaire.

Le chapitre deuxième visait à décrire la méthodologie de notre étude. Le premier point nous éclaircie sur le choix de la population. Notre sélection s'est faite parmi les parents qui ont des joueurs de hockey de catégorie "Novice" qui fréquentent l'Ecole Sacré-Coeur de Noranda. Il nous a semblé important de nous limiter à cette catégorie et surtout à cette école, car notre clientèle étudiante dans nos cours d'éducation physique se limite à l'école Sacré-Coeur. Ainsi, seulement les parents qui ont des enfants qui relèvent de notre enseignement ont été sollicités.

Le deuxième point expose les instruments de mesure qui nous ont servi lors de notre recherche. L'enquête nous a servi de méthode pour recueillir les informations pertinentes. Pour toutes les entrevues, nous avons utilisé

un questionnaire qui regroupaient quatre thèmes différents. Ainsi, nous avons pu obtenir des renseignements au niveau des définitions de l'éducation physique, de l'activité physique, de l'activité sportive et des structures du système sportif. Aussi, nous avons été informés sur la motivation des parents pour le hockey et sur la violence au hockey.

Le troisième point de ce chapitre s'attarde sur le traitement des données. La méthode que nous employons pour notre recherche **est** celle de l'analyse de contenu. Elle doit suivre des opérations qui lui sont propres et une classification qui répond à certains principes.

Aussi, notre instrument de mesure doit répondre à une fidélité et une validité. On doit assurer la fidélité du codeur ainsi que la fidélité des catégories d'analyse. La validité se définit comme une notion méthodologique et un concept lié aux buts **de** notre recherche.

Le dernier point explique la démarche pour la cueillette des données. Tous les participants ont répondu à un questionnaire lors d'une entrevue individuelle. Nous avons accumulé les données par enregistrement et pour quelques exceptions par écrit. Ainsi, toutes les réponses ont

pu être bien captées et bien saisies par la suite. Les réponses représentent le plus fidèlement possible, les sujets abordés par les participants lors des entrevues.

CHAPITRE III

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Ce troisième chapitre s'attarde à l'analyse et l'interprétation des résultats. Dans un premier point, nous présentons l'analyse des résultats qui respecte la technique de l'analyse de contenu. Dans un deuxième point, notre étude s'étend sur l'interprétation des résultats obtenus qui sont mis en relation avec les données accumulées dans le cadre théorique.

1. ANALYSE DES RESULTATS

L'analyse des résultats respecte la technique de l'analyse de contenu que nous avons explicité dans le chapitre précédent. Nous procédons à l'analyse de contenu, individuellement, pour chaque question posée lors de l'entrevue. La présentation sera uniforme pour tout le questionnaire.

1. Qu'est-ce que l'éducation physique à l'école?

1. CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
2. INITIATION AU SPORT
3. FORME PHYSIQUE ET APPRENTISSAGE TECHNIQUE
4. DEVELOPPEMENT INTEGRAL DE L'ENFANT
5. DEVELOPPEMENT PSYCHO-MOTEUR
6. DIVERTISSEMENT

1^{ère} définition: CONDITIONNEMENT PHYSIQUE (avec 10 mentions) a pour qualifications: " faire des exercices, branche qui prépare l'enfant à se tenir en forme, formation pour les tenir en "shape", l'enfant doit développer son physique.

Le thème condition physique vise le bien-être physique, la vigueur physique.

2^{ième} définition: INITIATION AU SPORT (avec 3 mentions) a pour qualifications: "lui enseigner c'est quoi, à quoi ça sert, comment le faire, apprentissage des techniques de jeu".

L'initiation au sport comprend l'ensemble des techniques de base pour certains sports.

3^{ième} définition: FORME PHYSIQUE ET APPRENTISSAGE TECHNIQUE (avec 4 mentions) a pour qualifications: "avant goût du sport et mettre en forme, développement du corps et apprentissage technique, développement corporel et apprendre à jouer".

La forme physique et apprentissage technique regroupent deux thèmes, le développement physique et la technique des sports.

4^{ième} définition: DEVELOPPEMENT INTEGRAL DE L'ENFANT (avec 1 mention) a pour qualification: " matière qui touche la vie complète de l'enfant".

Le développement intégral de l'enfant se rapporte à son développement intellectuel, moral, psychologique et physique.

5^{ième} définition: DEVELOPPEMENT PSYCHO-MOTEUR (avec 1 mention) a pour qualification: " développement de leur psychomotricité.

6^{ième} définition: DIVERTISSEMENT (avec 8 mentions) a

pour qualifications: " jeux dans le gymnase, période où ils se défoulent, détente pour l'enfant, lui change les idées au lieu d'être toujours assis ".

Un divertissement est à la fois, détente, jeu, amusement, plaisir, défoulement, récréation.

2. Quels sont les objectifs visés par le programme d'éducation physique?

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. INITIER LES ENFANTS AUX SPORTS 2. ETRE EN FORME 3. PARTICIPER 4. DEVELOPPER DES QUALITES PSYCHO-MOTRICES 5. APPRENDRE A ETRE SOCIABLE |
|--|

1^{ère} définition: INITIER LES ENFANTS AUX SPORTS (avec 10 mentions) a pour qualifications: "habituer les enfants à faire du sport, base pour lui ,car après il suffit de se pousser lui-même, apprentissage des techniques du sport, initier les enfants à faire du sport plus tard".

Le thème initier les enfants aux sports signifie

leur apprendre les techniques et règlements des sports pour qu'ils puissent les pratiquer maintenant et plus tard.

2^{ième} définition: ETRE EN FORME (avec 7 mentions) a pour qualifications: "démontrer la priorité d'être en forme, les mettre conscients d'être en forme, faire toutes sortes d'exercices pour développer le jeune".

Etre en forme rejoint la santé physique de l'individu, son développement physique en général.

3^{ième} définition: PARTICIPER (avec 5 mentions) a pour qualifications: "participer à différents jeux, orienter l'apprentissage sous différents jeux, ne pas faire des élites les faire participer, leur donner le goût de jouer".

Participer ne veut pas dire nécessairement faire du sport, mais participer à des activités physiques différentes, des jeux.

4^{ième} définition: DEVELOPPER DES QUALITES PSYCHO-MOTRICES (avec 4 mentions) a pour qualifications: "développer le psycho-moteur et suivre l'apprentissage selon l'âge

développer le psycho-moteur et perfectionner les aptitudes naturelles.

5^{ième} définition: APPRENDRE A ETRE SOCIABLE (avec 1 mention) a pour qualification:" apprendre à être sociable.

Le thème apprendre à être sociable rejoint le développement psychologique de l'enfant.

3. Trouvez-vous important que l'éducation physique soit enseignée à l'école?

1. OUI

Tous les participants ont répondu oui à cette question, soit (27 mentions).

4. Pensez-vous que cette discipline soit nécessaire pour votre enfant?

1. OUI

Vingt-sept personnes ont répondu oui.

4.b. Pourquoi?

1. DONNER LE GOUT DU SPORT
2. DEVELOPPEMENT PHYSIQUE
3. BESOIN DE MOUVEMENT
4. DEVELOPPEMENT PSYCHO-MOTEUR
5. DEVELOPPEMENT TOTAL

1^{ère} ligne: DONNER LE GOUT DU SPORT (avec 9 mentions)
a pour qualifications: "permet de faire du sport social plus tard, ça développe le goût du sport et il pourra en profiter à l'adolescence, si tu commences jeune, ça donne un gros impact, ça aide quand on est devenu adulte".

Le thème donner le goût du sport signifie donner à l'enfant le désir, le besoin de faire du sport.

2^{ième} ligne: DEVELOPPEMENT PHYSIQUE (avec 7 mentions)
a pour qualifications: " pour son développement physique, soit en forme, plus agile, se garder en forme, esprit sain dans un corps sain, condition physique et bien-être, bonne santé".

Le développement physique englobe le développement de toutes les qualités physiques qui permettent d'atteindre une bonne condition physique.

3^{ième} ligne: BESOIN DE MOUVEMENT (avec 6 mentions) a pour qualifications: " ils ont tellement d'énergie à dépenser, besoin de bouger au lieu d'être toujours assis, beaucoup à dépenser, parce que les enfants s'atrophient".

Le besoin de mouvement est essentiel chez l'enfant, tout comme manger et dormir.

4^{ième} ligne: DEVELOPPEMENT PSYCHO-MOTEUR (avec 4 mentions) a pour qualifications: " développement psycho-moteur niveau d'habiletés motrices, pour corriger certaines faiblesses."

5^{ième} ligne: DEVELOPPEMENT TOTAL (avec 1 mention) a pour qualification : " développement complet de l'enfant.

5. Selon vous, qu'est-ce que le sport?

1. CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
2. DIVERTISSEMENT
3. RENCONTRE

1^{ière} définition: CONDITIONNEMENT PHYSIQUE (avec 12 mentions) a pour qualifications : " exercice pour rester en forme, activité où l'on bouge, fait quelque chose avec son corps, moyen de se tenir en forme, développement du corps".

L'activité physique permet une meilleure condition physique de l'être.

2^{ième} définition: DIVERTISSEMENT (avec 12 mentions) a pour qualifications: "participer au niveau social, moyen de rencontrer du monde, défoulement, si tu es frustré tu le défoules dans ça, relaxation ça enlève le stress, grande détente surtout à l'extérieur, besoin essentiel de chasser les ennuis et la routine, hobby quelque chose que j'aime faire, passe-temps agréable".

Le thème divertissement renferme loisir, hobby, détente, relaxation, rencontre sociale, passe-temps, défoulement.

3^{ième} définition: RENCONTRE (avec 3 mentions) a pour qualifications: " jeu avec des règlements et de la compétition, joue en équipe ou seul, manifestation collective ou individuelle".

Une rencontre signifie une opposition individuelle contre un adversaire, ou d'une équipe contre une autre avec des règlements.

6. Que veux dire pour vous "faire du sport"?

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. ACTIVITES DE MOUVEMENT2. PARTICIPATION A UN JEU3. EFFORT PHYSIQUE |
|--|

1^{ère} définition: ACTIVITES DE MOUVEMENT (avec 18 mentions) a pour qualifications: "c'est faire n'importe quoi du bicycle ou de la course pas juste aller au Forum, en autant que ça bouge c'est du sport, faut que tu bouges pour te dérouiller, ce que tu aimes, tu peux juste patiner sans jouer au hockey, faire du sport c'est tout, activité où

l'on fait du mouvement.

Les activités de mouvement renferment toutes les formes d'activités où il y a mouvement, de la course à la bicyclette, à la marche etc...

2^{ième} définition: PARTICIPATION A UN JEU (avec 5 mentions) a pour qualifications: " participation seul ou avec d'autres à des jeux, participer à plusieurs sports individuels ou collectifs, participer à des jeux pour leur loisir, participer au sport social ou de compétition selon ses capacités.

Le thème participation à un jeu regroupe les sports individuels et collectifs et les jeux individuels et collectifs.

3^{ième} définition: EFFORT PHYSIQUE (avec 4 mentions) a pour qualifications: "plusieurs activités mais qui demandent un effort physique, ça exige un certain effort, un effort soutenu, faire des exercices mais d'une certaine façon, pas juste se balader.

L'effort physique représente un certain niveau d'entraînement.

7. Quels sont les objectifs visés par le sport?

1. DEVELOPPEMENT PHYSIQUE ET DIVERTISSEMENT
2. DEVELOPPEMENT PHYSIQUE
3. DEVELOPPEMENT PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

1^{ère} ligne: DEVELOPPEMENT PHYSIQUE ET DIVERTISSEMENT
(avec 12 mentions) a pour qualifications: "se tenir en forme et une bonne relaxation, développement physique et ça permet de s'évader, bien-être physique et mental, développement physique et se délasser; être en forme et combattre le stress, conditionnement et passe-temps".

2^{ième} ligne: DEVELOPPEMENT PHYSIQUE (avec 9 mentions)
a pour qualifications: " être en forme, faire bouger son corps, se maintenir en bonne condition physique et éviter des défaillances, favoriser le côté physique".

Le développement physique signifie la recherche d'une bonne santé physique.

3^{ième} ligne: DEVELOPPEMENT PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

(avec 6 mentions) a pour qualifications:" être en forme et apprendre à respecter les autres, être en forme et capable de jouer avec les autres, être en santé et apprendre à travailler en groupe, développer son physique et apprendre à jouer pour son plaisir".

Le développement physique et psychologique comprend deux thèmes, le développement physique qui recherche une bonne santé physique et le développement psychologique qui en même temps peut atteindre une qualité psychologique.

8. D'après vous existe-t-il une différence entre sport et sport organisé?

Vingt-quatre participants ont répondu affirmativement et trois négativement.

8.b. Si oui laquelle?

1. DISCIPLINE
2. COMPETITION
3. GROUPE

1^{ère} ligne: DISCIPLINE (avec 10 mentions) a pour qualifications: " dans le sport organisé, il y a de la discipline, besoin d'être poussé dans le dos, il y a une "cédule" on est obligé d'y aller, encadré tu n'as pas de liberté, imposé tu as des règles, entraîneurs".

De la discipline comprend des règles, des entraîneurs, un calendrier, un encadrement, un horaire.

2^{ième} ligne: COMPETITION (avec 7 mentions) a pour qualifications: " la compétition entre en jeu, le sport organisé vise surtout la compétition, automatiquement il y a de la compétition sans cela ça ne serait pas intéressant.

Le thème compétition qualifie un enjeu qui est la victoire, un affrontement entre deux équipes ou deux individus pour désigner un gagnant.

3^{ième} ligne: GROUPE (avec 7 mentions) a pour qualifications: " organisé c'est des équipes comme au hockey ou au baseball, sport de regroupements.

Le groupe signifie une association, un ensemble d'individus qui forment une équipe.

9. Selon vous, le sport organisé implique-t-il nécessairement la compétition?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. OUI ET NON3. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 17 mentions) a pour qualifications: " entre les équipes, car il faut connaître ses limites et ses capacités, automatiquement parce que tu veux gagner, c'est le but du sport organisé, par sa nature même du sport, il y a compétition, car ça ne serait pas intéressant".

2^{ième} groupe: OUI POUR LES AUTRES ET NON POUR MOI (avec 8 mentions) a pour qualifications: " pour moi ce n'est pas important mais il y a de la compétition partout, pour moi non mais dans tous les sports que j'ai vu il y en a.

3^{ième} groupe: NON (avec 2 mentions) a pour qualifications: " on peut participer à un sport d'équipe sans compétition, je n'ai jamais vu de compétition dans ça".

10. Selon vous, la victoire est-elle importante dans le sport organisé?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 24 mentions) a pour qualifications: "primordial parce si les jeunes ne gagnent pas ils vont se décourager, tu vas être content si ton enfant gagne, parce que tu joues toujours pour gagner, c'est une des grandes règles, c'est un stimulant, souvent pour les parents et les instructeurs".

La victoire représente un stimulant, un encouragement, une récompense.

2^{ième} groupe: NON (avec 3 mentions) a pour qualifications: " le principal c'est de participer, l'important c'est de jouer ensemble".

La victoire ne devient pas le but principal.

11. Pensez-vous que les trophées et les médailles sont nécessaires pour la motivation des jeunes joueurs?

- | |
|------------------|
| 1. OUI
2. NON |
|------------------|

1^{er} groupe: OUI (avec 22 mentions) a pour qualifications : " les jeunes jouent pour gagner et les prix qui vont avec, c'est important parce que le petit espère avoir quelque chose, ça stimule pour l'année suivante, c'est une récompense à la fin même si ça fait de la chicane, c'est réconfortant de se faire dire que l'on est bon, c'est valorisant, ça fait travailler plus fort, c'est un renforcement".

Les trophées et les médailles sont un renforcement, une valorisation, une récompense, un stimulant.

2^{ième} groupe: NON (avec 5 mentions) a pour qualifications: "ça apporte juste de la dispute, les enfants recherchent la participation, si les enfants n'aimaient pas jouer ils ne le feraient pas, sans les médailles les jeunes pourraient fonctionner mieux, je leur dis avant la saison s'ils veulent juste des médailles je vais leur en acheter un sac".

12. Etes-vous d'accord avec le système de calendrier, de classement et de tournoi?

A) CALENDRIER

- | |
|------------------|
| 1. OUI
2. NON |
|------------------|

1^{er} groupe: OUI (avec 24 mentions) a pour qualifications: "c'est commode pour les parents, c'est important ça prend une "cédule".

2^{ième} groupe: NON (avec 3 mentions) a pour qualifications: "l'élite a beaucoup trop d'heures par rapport à nous, parfois les parties sont trop nombreuses et l'année trop longue."

B) CLASSEMENT

- | |
|------------------|
| 1. OUI
2. NON |
|------------------|

1^{er} groupe: OUI (21 mentions) a pour qualifications

"parce que autant pour nous que pour eux, faut qu'ils sachent où ils vont, c'est la façon la plus facile de motiver les enfants".

2^{ième} groupe: NON (avec 6 mentions) a pour qualifications: " je suis contre le classement, on ne doit pas insister auprès de l'enfant, ça ne devrait pas être juste pour les meilleurs".

C) TOURNOIS

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 21 mentions) a pour qualifications: " ça motive les enfants ils apprennent beaucoup, stimulation pour les jeunes, ça fait voyager, apprend à sortir et à bien se tenir en groupe".

2^{ième} groupe: NON (avec 6 mentions) a pour qualifications: "il faudrait laisser jouer tout le monde, faudrait faire des tournois à la ronde, beaucoup de tournois chez l'élite, les équipes sont éliminées trop vite".

13. A votre avis, au hockey doit-on soumettre l'enfant à des règles rigoureuses?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 21 mentions) a pour qualifications: "il faut qu'il y ait de la discipline et des règles rigoureuses progressives, s'ils veulent apprendre le hockey, il faut qu'il y ait des règlements partout pareils, l'enfant n'est pas stupide, il peut apprendre les règlements, la discipline est importante on doit se faire écouter, l'enfant doit s'habituer à l'horaire, l'enfant doit apprendre qu'il doit travailler pour obtenir quelque chose, faut qu'un jeune soit poussé dans le dos pour produire quelque chose".

2^{ième} groupe: NON (avec 6 mentions) a pour qualifications: " l'enfant a plus besoin d'encouragement que de discipline, pas avec des jeunes enfants qui veulent jouer, il doit venir à se motiver lui-même".

14. Considérez-vous le système du hockey mineur bien adapté pour les enfants?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 20 mentions) a pour qualifications: "ça va bien, quand les joueurs s'entendent bien avec le "coach" c'est parfait, maintenant qu'il y a des commissaires qui surveillent que tout le monde joue, ce n'est pas le système qui n'est pas correct ce sont les parents qui poussent derrière les enfants, l'entraîneur fait son équipe, même s'il y a toujours place pour l'amélioration".

2^{ième} groupe: NON (avec 7 mentions) a pour qualifications: "le "coach" n'est pas toujours à la bonne place, ils pensent trop à gagner, ils mettent trop d'accent sur l'élite, plusieurs enfants restent assis toute la partie sur le banc, souvent les bénévoles ne savent pas comment s'y prendre, la compétition se fait entre les parents et les "coaches".

15. Trouvez-vous important que votre fils joue au hockey?
Pourquoi?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 17 mentions) a pour qualifications: " il aime bien cela, pour le tenir au niveau du groupe, car j'aime bien cela le hockey, pour qu'il fasse du sport, pour qu'il apprenne à se débrouiller".

2^{ième} groupe: NON (avec 10 mentions) a pour qualifications : " pas pour moi, c'est lui qui veut jouer, pas plus le hockey qu'autre chose, j'aimerais mieux qu'il fasse autre chose, je déteste le hockey c'est trop rude".

16. Pourquoi votre fils est-il inscrit dans une équipe de hockey?

1. CHOIX DES PARENTS
2. CHOIX DE L'ENFANT

1^{ère} ligne: CHOIX DES PARENTS (avec 18 mentions) a pour qualifications: "je lui ai suggéré, parce que je lui ai demandé, la première fois je l'ai amené, parce que son père le voulait, on l'a amené si tu aimes ça tu restes sinon on arrête".

2^{ième} ligne: CHOIX DE L'ENFANT (avec 9 mentions) a pour qualifications: " parce qu'il me l'a demandé, c'est lui qui a choisi, c'est lui qui voulait jouer".

17. Etiez-vous d'accord?

1. D'ACCORD
2. PLUS OU MOINS D'ACCORD

Vingt-cinq répondants étaient d'accord et deux plus ou moins d'accord.

18. Selon vous, quelles qualités physiques le hockey développe-t-il?

1. ENDURANCE
2. COORDINATION
3. RESISTANCE
4. SOUPLESSE
5. DEVELOPPEMENT DES JAMBES
6. REFLEXES
7. DEVELOPPEMENT PHYSIQUE GENERAL
8. AUCUNE QUALITE

1^{ère} ligne: ENDURANCE (avec 7 mentions)

2^{ième} ligne: COORDINATION (avec 4 mentions)

3^{ième} ligne: RESISTANCE (avec 1 mention)

4^{ième} ligne: SOUPLESSE (avec 3 mentions)

5^{ième} ligne: DEVELOPPEMENT DES JAMBES (16 mentions) a pour qualifications: "force dans les jambes parce qu'ils patinent tellement, beaucoup les muscles des jambes, sur-

tout les jambes parce que l'ere ne force pas tellement".

6^{ième} ligne: REFLEXES (avec 2 mentions).

7^{ième} ligne: DEVELOPPEMENT PHYSIQUE GENERAL (avec 2 mentions).

8^{ième} ligne: AUCUNE QUALITE (1 mention).

19. Quelles qualités psychologiques développe-t-il aussi?

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. SOCIABILITE2. RESPECT DE L'AUTRE3. RESPECT DE SOI4. APPRENDRE A PERDRE ET A GAGNER |
|--|

1^{ère} ligne: SOCIABILITE (avec 24 mentions) a pour qualifications: "essayer de s'adonner avec tout le monde, moins égoïstes, c'est un jeu de groupe, doit avoir un esprit de groupe".

Le thème sociabilité qualifie celui qui essaie de s'entendre avec ses semblables.

2^{ième} ligne: RESPECT DE L'AUTRE (avec 7 mentions) a pour qualifications: "de plus en plus au hockey, ils les obligent à respecter l'autre, apprend à être plus tolérant".

Le thème respect de l'autre se traduit par une attitude qui admet chez autrui une manière de penser ou d'agir différemment.

3^{ième} ligne: RESPECT DE SOI (avec 4 mentions) a pour qualifications: "humilité, modestie, satisfaction et accomplissement de soi, confiance".

4^{ième} ligne: APPRENDRE A PERDRE ET A GAGNER (avec 7 mentions) a pour qualifications: "doit apprendre à perdre et à gagner".

Certains répondants ont cité plus d'une qualité que le hockey pouvait développer.

20. Pensez-vous que "faire de la compétition" est bon pour l' enfant?

- | |
|------------------|
| 1. OUI
2. NON |
|------------------|

1^{er} groupe: OUI (avec 23 mentions) a pour qualifications: " c'est une leçon de vie, tu apprends à perdre et à gagner, s'il n'y a jamais de compétition, il n'y aurait pas de motivation, il doit connaître ses capacités, il trouve ça plate quand il n'y a pas de compétition, il n'a pas de "fun", il est important d'apprendre qu'il y a une certaine récompense à gagner, ça leur montre qu'il y a des meilleurs mais qu'il est toujours meilleur qu'un autre".

2^{ième} groupe: NON (avec 4 mentions) a pour qualification: "car sans compétition ce ne serait pas aussi intéressant, mais ça les pousse à vouloir aller plus loin, quand c'est une saine compétition mais pas quand les enfants sont poussés par les parents, dans la mesure d'une détente mais s'il y a trop de compétition il risque d'avoir l' esprit mal tourné, pour ceux qui sont bons car ça les valorise et les pas bons ça les décourage.

21. Pensez-vous que la compétition développe l'agressivité?

- | |
|------------------|
| 1. OUI
2. NON |
|------------------|

1^{er} groupe: OUI (avec 21 mentions) a pour qualifications: "selon le caractère du jeune, s'il l'est déjà ça n'arrangera pas les affaires, la bonne ou la mauvaise c'est aux parents que revient cette éducation, tout dépend comment l'enfant va contrôler ses émotions, un peu mais c'est bon qu'il soit agressif, c'est un sport où il faut beaucoup de contrôle pour éviter l'intimidation, ce n'est pas des moutons qui arrivent au Junior, l'agressivité est là dès la naissance mais elle peut augmenter avec la compétition".

2^{ième} groupe: NON (avec 6 mentions) a pour qualifications: " s'il est bien préparé, s'il est agressif la compétition peut la canaliser, s'il ne l'est pas, elle ne la développe pas, ce sont les parents et les entraîneurs qui la développent ou l'entretiennent".

22. Selon vous, cette agressivité se traduit-elle par de la violence au hockey?

1. OUI

Tous ont répondu :OUI (avec 27 mentions) a pour qualifications : " ils les entraînent trop à ça , c'est pas assez sévère à partir de Bantam, c'est la pression extérieure qui fait beaucoup de chose, souvent ce sont les "coaches" qui les poussent à ça, au hockey il faut être agressif pour se faire respecter et ceux qui ne savent pas se contrôler ça devient de la violence, ça se traduit par de la violence même très jeune à six ou sept ans, si on lui donnait des limites à l'agressivité ça ne se traduirait pas par de la violence et surtout si on ne la valorisait pas, les jeunes qui sont poussés par les parents qui veulent en faire des vedettes souvent ils se révoltent et ça amène de la violence".

23. Considérez-vous le hockey comme violent?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 24 mentions) a pour qualifications: " il y a beaucoup de violence, c'est un sport violent on y gagnerait beaucoup à s'en tenir au hockey, on veut beaucoup imposer à l'autre et être le meilleur et ça va jusqu'à blesser l'autre, c'est un sport de contact, si tu embarques dans ça tu peux pas faire autrement ou aller jouer dans la rue".

2^{ième} groupe: NON (avec 3 mentions) a pour qualifications : " c'est rude mais pas violent et ils sont bien protégés, ce n'est pas un sport de salon alors, parfois des accrochages ou des batailles mais pas violent".

24. Etes-vous d'accord avec cette violence au hockey?

1. NON

Tous les participants ont répondu:NON (avec 27 mentions) a pour qualifications:" surtout au niveau social, l'homme va là pour s'amuser et c'est bien dangereux, je suis pour les mises en échec légales et non la violence".

25. Considérez-vous le hockey mineur comme violent?

1. OUI
2. NON

1^{er} groupe: OUI (avec 4 mentions) a pour qualifications:" même chez les enfants, même jeunes ils commencent à se bousculer".

2^{ième} groupe: NON (avec 23 mentions) a pour qualifica-

tions:"avant Bantam les contacts ne sont pas permis, à partir de Bantam c'est violent, un peu à partir de Bantam et beaucoup Midget et Juvénile.

26. Aimerez-vous que votre fils fasse carrière au hockey?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON3. NE LE SAIS PAS |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 13 mentions) a pour qualifications:"oui c'est notre sport national, s'il le veut, mais il est trop petit, mais j'ai peur de la violence, au point de vue monétaire il n'aurait pas de problème, le hockey est assez universel, mais il faut un bon physique, oui comme tout père de famille".

2^{ième} groupe: NON (avec 12 mentions) a pour qualifications:" il faut un bon nom pour te rendre là et des amis

en haut, j'aimerais mieux qu'il s'assure d'une bonne place, mais s'il le veut je vais l'épauler, pour moi les études priment".

3^{ième} groupe: NE LE SAIS PAS (avec 2 mentions) a pour qualifications:" avant j'aurais rêvé ça, mais depuis qu'ils jouent avec la violence, je me demande si j'aimerais ça, il faudrait qu'il le veuille vraiment".

27. Pensez-vous que le hockey donnera à votre fils le goût de faire du sport pour plusieurs années?

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. OUI2. NON |
|---|

1^{er} groupe: OUI (avec 23 mentions) a pour qualifications:" ça va lui donner le goût du sport, devenu adulte, il peut jouer social, même si ce n'est pas le hockey, d'autres sports, s'il commence à faire du sport jeune il sera porté plus tard à en faire".

2^{ième} groupe: NON (avec 4 mentions) a pour qualifications: "je ne crois pas que le hockey joue un si grand rôle que ça, seulement le hockey non, ça peut aider mais ça ne garantit rien, je ne crois pas que le hockey ouvre des portes à d'autres sports".

2. INTERPRETATION DES RESULTATS

Nous analyserons l'ensemble des données en les regroupant sous quatre thèmes différents. Ces mêmes thèmes qui ont déjà servi à l'élaboration du questionnaire.

2.1 DEFINITION ET OBJECTIFS DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

La majorité des gens confondent l'éducation physique, le sport et l'activité physique. Comme nous l'avons défini précédemment, l'éducation physique s'inscrit comme un élé-

ment de l'éducation qui utilise d'une manière systématique les activités physiques et sportives. C'est une discipline centrée sur le développement de la personne en tant que totalité agissante. Pour dix répondants, l'éducation physique (no 1) représente un conditionnement physique et pour huit autres un divertissement.

D'après notre définition, le sport se traduit par une manifestation sportive organisée et structurée axée sur la compétition. Pour les parents interrogés, le sport (no 5) se définit comme un conditionnement physique pour douze d'entre eux et un divertissement pour douze autres.

L'éducation physique et le sport forment pour eux une même discipline qui se traduit par un conditionnement physique et un divertissement.

Pour dix-huit répondants, faire du sport (no 6) signifie faire n'importe quelle activité ou n'importe quel genre d'exercices pour être en forme. Pour nous, cette activité se traduit par faire de l'activité physique.

Les objectifs de l'éducation physique (no 2) se résument pour dix personnes à initier les enfants au sport qui se traduit par l'apprentissage technique et le goût du sport et pour sept, à être en forme. Pour nous, ils visent

à développer l'adresse et la rapidité d'adaptation dans les différentes tâches motrices, à favoriser la socialisation et à acquérir l'autonomie.

Les objectifs du sport (no 7) représentent pour vingt et un parents un développement physique. Ils rejoignent un seul objectif que nous avons décrit précédemment, soit canaliser et accroître les dynamismes physiques du corps. Les autres points, mettre en branle les ressources intellectuelles, sa contribution au niveau du caractère, l'endurance, le respect des autres, le travail en équipe ne sont pas sollicités.

Pour les parents, un des objectifs de l'éducation physique vise à apprendre les techniques du sport, mais ils définissent le sport comme un conditionnement physique et un divertissement. On peut dire que l'apprentissage technique n'a pas son importance.

Pour tous les parents, l'éducation physique est importante (no 3) et nécessaire (no 4) pour l'enfant. Elle lui donne le goût du sport et participe à son développement physique.

Vingt-quatre participants voient une différence entre le sport et le sport organisé, (no 8). Pour dix personnes, la différence se situe au niveau de la discipline, pour sept autres, elle englobe la compétition et sept autres par la notion de groupe. Ils définissent le sport organisé comme une organisation où il y a deux groupes qui s'affrontent selon des règles établies et un calendrier fixé à l'avance.

2.2 STRUCTURES DU SYSTEME SPORTIF

Vingt-cinq parents admettent que le sport organisé implique nécessairement la compétition (no 9). Ils rejoignent notre étude en voyant la compétition comme le rôle moteur de l'organisation. Pour eux, la compétition doit exister pour intéresser les enfants mais aussi, car le but du sport est la victoire.

Cette victoire (no 10) dans le sport organisé est importante pour vingt-quatre répondants. Pour eux, elle sert de stimulant, d'encouragement et de récompense

pour les enfants. Personne ne semble voir la victoire comme une responsable de latendance des clubs à vouloir intimider l'adversaire et à prendre tous les moyens pour gagner.

D'après nos recherches, la compétition et la victoire à tout prix peuvent tuer le plaisir de jouer car les adultes préconisent des stratégies trop complexes pour l'enfant.

Pour vingt et une personnes, les trophées, les médailles, les calendriers et les tournois (nos 11-12) servent de motivation aux jeunes joueurs de hockey. Les adultes y ont recours pour stimuler et encourager les enfants.

Ce même nombre de personnes acceptent l'application des règles rigoureuses (no 13). Ils exigent une discipline et sont d'accord pour que l'on pousse l'enfant à travailler et à produire.

Vingt parents considèrent le hockey mineur (no14) bien adapté pour les enfants. Une seule lacune, parfois qui peut entraver cette décision, c'est l'entraîneur. Les autres structures les satisfont.

2.3 MOTIFS ET AMBITIONS

Dix-sept répondants trouvent important que leur fils joue au hockey (no 15). Il est nécessaire que leurs enfants fassent du sport. Dix-huit parents disent avoir décidé eux-mêmes d'inscrire leurs enfants au hockey (no16) parce que selon eux, l'enfant ne connaissait pas le hockey et il était trop jeune pour décider lui-même.

Les questions numéros dix-huit et dix-neuf servent à vérifier la valeur de la réponse numéro sept, sur les objectifs du sport. Nous demandons aux parents quelles sont les qualités physiques et psychologiques que le hockey peut développer.

Au niveau physique, seize personnes nous donnent le développement des jambes comme la principale qualité que le hockey développe, sept autres personnes, c'est l'endurance. A la réponse du numéro sept, vingt et une personnes nous précisent que le développement physique, la condition physique est un des objectifs du sport le plus important.

Mais pour nous le développement des jambes ne se définit pas comme une qualité physique.

Pour être en bonne condition, on doit développer certaines qualités physiques qui sont l'endurance, la résistance, la force, la coordination et l'amplitude de mouvement. La préparation physique d'un athlète pour la pratique d'un sport est basée sur le développement de l'une ou plusieurs des qualités énumérées.

Au niveau psychologique (no19), vingt-quatre répondants qualifient la sociabilité comme la qualité première que le hockey doit développer. Sept personnes soulignent le respect de l'autre et sept autres à apprendre à perdre et à gagner. Plusieurs personnes ont cité une ou plusieurs qualités, c'est pourquoi le nombre total dépasse vingt-sept.

Si on se réfère au numéro sept, seulement six personnes ont mentionné le développement psychologique comme étant un objectif du sport. D'après nos recherches, le sport permet de développer certaines qualités psychologiques telles: l'honneur, le respect (de soi, de l'autre, de l'arbitre, des règles), la maîtrise de soi, le sens des responsabilités et l'esprit sportif (fair-play). Donc pour la majorité des parents, le hockey développe les jambes et

apprend à être sociable.

Seulement treize parents aimeraient que leur fils fasse carrière au hockey (no 26). Pour ceux qui ont répondu non , ils préfèrent que leur fils s'assure d'une bonne place, que les études priment. Ils pensent qu'il faut un bon nom et de bons amis bien placés pour atteindre le sommet. Aucune personne n'a mentionné la violence comme cause d'abandon du hockey par leur enfant.

Vingt-trois parents pensent que le hockey donnera à leur fils le goût de faire du sport pour plusieurs années (no 27). Pour eux, le hockey leur donnera le goût de faire du sport.

2.4 ACTION EDUCATIVE ET VIOLENCE

Vingt-trois parents croient que faire de la compétition (no 20) est bon pour l'enfant. La compétition leur permet, aux enfants, d'apprendre à perdre et à gagner et de connaître ses capacités. Elle leur sert de motivation

pour continuer car selon eux, s'il n'y a pas de compétition ce n'est pas le "fun". Les parents ne voient qu'un côté positif de la compétition, elle est nécessaire pour l'enfant.

D'après nos recherches, dans le sport organisé, la compétition joue un rôle moteur. L'entraînement par la pratique d'un sport devient une préparation à la performance et au rendement pour bien figurer en compétition et non pour une pratique pour soi. L'action éducative s'exerce alors en fonction de normes de travail et acquisition propre à la compétition et non à l'exercice d'un sport pour développer et connaître ses limites.

Vingt et une personnes pensent que la compétition développe l'agressivité (no 21) et selon tous les parents questionnés, elle peut se traduire en violence au hockey (no 22). Ils rejoignent ainsi l'idée de Berkowitz qui soutient que la compétition entraîne inévitablement l'agressivité.

Vingt-quatre parents considèrent le hockey comme violent (no 23) et tous les participants ne sont pas d'accord avec cette violence au hockey (no 24). Mais pour vingt-trois personnes, le hockey mineur n'est pas violent (no 25).

Selon eux, il n'y a pas de violence au hockey mineur dans la catégorie "Novice" car les contacts ne sont pas permis.

Pour eux, la violence se traduit par des contacts physiques seulement. Elle n'englobe pas la violence morale ou psychologique. Même, on peut dire que pour eux, le comportement agressif caractérise souvent le dynamisme d'une personne qui affirme son identité. Ce qui nous permet de dire comme nous l'avons vu précédemment que le comportement agressif et violent des joueurs fait partie des structures du système du hockey et est normatif et institutionnalisé.

Ainsi, le hockey ne semble pas répondre aux objectifs fixés par le sport qui pour eux, sont le développement physique et le divertissement. Le hockey développe seulement les jambes et pour quelques-uns l'endurance. On peut se demander s'il réussit à atteindre l'autre point, qui est le divertissement et qui se traduit par s'amuser, avoir du plaisir, relaxer, se changer les idées, avec toutes les structures du système sportif qui entrent en jeu et qui sont acceptées par les parents. Peut-on se divertir quand la compétition entre en jeu et qu'il existe des rè-

gles rigoureuses et la course aux trophées et au classement?

La majorité des parents acceptent le système sportif avec toutes ses structures. Ils le considèrent bien adapté pour leur enfant même s'il inclut la compétition qui développe l'agressivité et que celle-ci se traduit par de la violence au hockey, mais selon eux, le hockey mineur n'est pas violent.

Pour répondre aux exigences du système, toutes ses structures et ses composantes deviennent des stimulants: la compétition, la victoire, les trophées, le classement, les tournois et même les règles rigoureuses.

Le hockey ne semble pas un moyen pour aider au développement de l'enfant, mais une fin en soi. Il devient un attrait pour lui-même, pour ce qu'il est comme sport. Le hockey devient un moyen d'expression et pour bien des gens le seul dont ils disposent, de projeter dans leurs héros ou leur équipe favorite les qualités humaines, physiques ou morales qu'ils souhaitent ou croient avoir.

CONCLUSION

Le premier chapitre visait à circonscrire le domaine de l'étude. Il nous a permis de clarifier le langage utilisé et les objectifs poursuivis par l'éducation physique, l'activité physique et l'activité sportive. Aussi, il nous a éclairé sur la complexité du système sportif et ses composantes. Il nous a démontré que le sport n'est pas seulement l'apprentissage de techniques, mais l'apprentissage d'une idéologie d'un système de valeurs, d'attitudes et de comportements. En dernier lieu, il s'attardait sur la violence au hockey. Il met en valeur, l'importance de la valorisation de comportements violents et agressifs chez l'enfant. Elle peut devenir la cause principale de la violence chez l'enfant si elle est accentuée par les parents. Les parents valorisent ces comportements violents et agressifs parce qu'ils substituent des objectifs pragmatiques aux objectifs de l'éducation.

Le deuxième chapitre décrit la méthodologie de l'étude. Il résume le choix de la population visée et expose les instruments de mesure qui nous ont servi pour no-

tre recherche. Enfin, il s'attarde sur le traitement des données. Il sert à expliquer la méthode que nous avons employée, soit l'analyse de contenu. Aussi, il explique la démarche pour la cueillette des données.

Le troisième chapitre s'attarde sur l'analyse et l'interprétation des résultats. Dans un premier temps, il nous présente l'analyse des résultats selon la technique de l'analyse de contenu. Dans un deuxième temps, l'étude s'étend sur l'interprétation des résultats. Ainsi, d'après notre enquête, le hockey ne répond pas aux objectifs fixés par le sport. Les parents acceptent les structures du système sportif et toutes ses composantes: la compétition, la victoire à tout prix, les trophées, les médailles, etc... Pour eux, ce sont des éléments essentiels pour la participation de leur enfant au hockey. Donc, on peut dire que le hockey devient une fin en soi et non un moyen pour aider au développement intégral de l'enfant. Il devient un moyen d'expression pour plusieurs parents.

On peut même dire que le hockey est devenu un sport dénaturé. Il devient une activité anti-sociale ou la

violence et le non respect des règles sont institutionnalisés. Le hockey est vidé de ses valeurs éthiques et sportives. Comme le souligne le professeur Marcotte, "il est en voie d'habituer tout un peuple à désirer, à pratiquer et à jouir de la violence ¹". Il amène plusieurs jeunes joueurs à ne pas respecter les règles, l'autorité et la personne. Pour lui, il est important de travailler les aspects sociologiques et psychologiques et non seulement les aspects techniques, tactiques et pédagogiques.

Donc, d'après nos recherches, nous pouvons dire que notre hypothèse est confirmée. Les parents valorisent les comportements agressifs et violents de leurs enfants parce qu'ils substituent aux objectifs éducatifs de la pratique d'un sport des objectifs pragmatiques.

Pour les parents, l'éducation physique et le sport ne forment qu'une seule et même discipline. Ils visent le con-

1. Gaston, Marcotte, La Presse, Montréal, 26 avril 1984, p. 4.

ditionnement physique et l'apprentissage technique. D'après les réponses qui nous ont été fournies lors de notre enquête, le hockey ne répond pas à ces définitions.

La pratique du hockey délaie la poursuite du développement des qualités physiques et psychologiques au profit du culte de la victoire à tout prix. La victoire relègue au second plan le développement de la personne.

Les parents acceptent les structures du hockey et toutes ses composantes. Ils confirment la nécessité de la compétition pour intéresser leurs enfants à la pratique du hockey. Ils prônent la victoire car elle se définit comme le but ultime du sport et sert de stimulant, d'encouragement et de récompense pour leurs enfants.

Les médailles, les trophées, les tournois et les classements font partie intégrante du système. Pour les parents, ils sont nécessaires pour valoriser le sport aux yeux de leurs enfants.

Ainsi, on peut dire que les parents rejoignent notre définition du sport décrite précédemment. Le hockey ne semble pas être un moyen pour aider au développement de l'enfant, mais une fin en soi. Il devient un attrait pour lui-même, pour ce

qu'il est comme sport.

Puisque notre hypothèse s'avère confirmée, l'intervention de l'éducateur physique doit se faire parallèlement auprès des parents et des enfants. Il nous semble impossible de réaliser les objectifs éducatifs de l'éducation physique et du sport à l'intérieur de l'école si à l'extérieur de celle-ci on ne vise pas les mêmes.

Il est très important pour l'éducateur physique de travailler parallèlement avec les parents et les enfants. Une collaboration doit naître entre les parents et le professeur d'éducation physique. Dans un premier temps, il serait nécessaire que les parents reçoivent de l'information sur le rôle de l'éducation physique à l'école, de sa définition et de ses objectifs. Les parents doivent apprendre à connaître cette discipline. Elle participe au développement total de l'enfant et non pas à l'apprentissage technique du sport.

Dans un deuxième temps, les parents et l'éducateur physique doivent travailler conjointement à l'atteinte des objectifs de l'éducation physique auprès des enfants. Ils se doivent d'inculquer aux enfants les vraies valeurs éducatives du

sport et non pas des valeurs reliées à un système. La poursuite du développement total de l'enfant au profit du culte de la victoire à tout prix doit devenir primordiale. Ainsi, l'enfant pourra évoluer dans ^{un} climat sain et profitable pour lui. L'agressivité et la violence doivent être enrayées des jeux de l'enfant pour faire place au plaisir et à l'amusement.

Dans le sport organisé tel que nous le connaissons, seuls les parents peuvent intervenir pour modifier les structures du système sportif. Car ce sont eux qui font partie de l'organisation et qui peuvent changer les règlements.

BIBLIOGRAPHIE

Documents publics

- Bouchard, Gérard. Le Manifeste du sport scolaire, Québec: Avant-Projet novembre, 1978.
- Ministère de l'Éducation. Programme d'Études. Québec: Bibliothèque Nationale du Québec, 1981.

VOLUMES

- Astrand, P.O.; et Rodahp, K. Manuel de physiologie de l'exercice musculaire. Paris: Masson et Cie, 1973.
- Berthaud, Ginette,; Brohm, Jean-Marie. Sport, culture et répression. Paris: Petite Collection Maspero, 1972.
- Berthier, Nicole. Le sondage d'opinion. France: Collection Formation permanente en sciences humaines, Entreprise Moderne d'éditions et les Editions E S F, 1978.
- Chevalier, Richard. Le Jogging. Montréal: Editions de l'Homme Ltée, 1975.
- Delarge, Jean-Pierre. Démocratisation du sport: mythe ou réalité. Paris: Éditions Universitaires, 1979.
- Derso, Marc.; et Dussaix, Anne-Marie. Pratique et analyse des enquêtes par sondage. Paris: Presses Universitaires de France, 1980.

- Dodson, Fitzhugh. Tout se joue avant six ans. Paris: Edition Marabout Service, 1972.
- Eibl-cibesfeldt, Irenüs. L'homme programmé. France: Edition Flammarion, 1976.
- Fall, Harold B. Exercice Physiology. Londres: Academic Press, 1978.
- Fauconnier, L. Vanden Bosschi. L'entraînement moderne. Bruxelles: Editions de l'Administration de l'Education Physique, des Sports et de la vie en Plein Air, 1978.
- Festinger, L.; et Katz, D. Les méthodes de recherche dans les sciences sociales. Paris: P U F, 1963.
- Ghiglione, Rodolphe.; et Matalon, Benjamin. Les enquêtes sociologiques, théoriques et pratique. Paris: Collection Armand Collin, 1978.
- Guay, Donald. Le sport, jeu et enjeux. Paris: Edition Bel-lermin, Desport, 1976.
- Javeau, Claude. L'enquête par questionnaire, Manuel à l'usage du praticien. Bruxelles: Editions de l'Institut de sociologie, 1977.
- Langlois, Simon. Aspects techniques de la construction du questionnaire dans la méthode d'enquête. Paris: Département de sociologie, 1974.
- Loubet del Bayle, J.L. Introduction aux méthodes des sciences sociales. Toulouse: Editions Privat, 1978.
- Malo, Louise. Statistiques appliquées à la sociologie. Montréal: La Librairie de l'Université de Montréal, 1975.
- Mirkin.; Gabe.; Hoffman.; Marshall. La médecine sportive. Montréal: Les Editions de l'Homme, 1981.

- Mucchielli, Roger. L'Analyse de contenu des documents et communications. France: Librairies techniques, Entreprise Moderne d'édition et les Editions ESF, 1974.
- Mucchielli, Roger. Les questionnaires dans l'enquête psycho-sociale. France: Les Librairies techniques et Les Editions Sociales françaises, 1968.
- Osterieth, Paul. L'enfant et la famille. Paris: Les Editions du Scarabée, 1963.
- Piaton, G. Education et socialisation. Toulouse: Edouard Privat éditeur, 1977.
- Provost, Pierre.; et Villeneuve, Michel. Jouons ensemble. Montréal: Les Editions de l'Homme, 1980.
- Rivière, Claude. L'analyse dynamique en sociologie. Paris: Presses Universitaires de France, 1978.
- Rongère, Pierrette. Méthode des sciences sociales. Paris: Mémentos dalloz, 1979.
- Roy, Guy. Violence au hockey. Québec: Editions Sherbrooke, 1977.
- Schilling, Guido. L'agressivité, la violence et le sport. Suisse: Ecole fédérale de gymnastique et de sport, 1976.
- Stoetz.; et Girard, A. Les sondages d'opinion publique. France: Presses Universitaires de France, 1973.

Périodiques

- Picard, Paul. "Pour une participation maximale aux sports

d'équipe ". Revue Ecole Coopérative, no 37 (avril, 1977), 4-6.

Seurien, Pierre. "Pour un retour à la simplicité et à l'efficacité". Revue Education Physique et Sport, no 121 (mai-juin, 1973) 14-17.

Rapport

Néron, Gilles. Rapport Néron sur la violence au hockey.
Rapport Néron. Québec: 1977.

Encyclopédies

Larousse. Dictionnaire Universel. Tome 1, Paris: Librairie Larousse, 1948.

Quillet. Dictionnaire Encyclopédique. Paris: Librairie Aris-tide de Quillet, 1953.

Robert, Paul. Le Petit Robert. Nouvelle édition. Paris: Le Robert, 1981.

Journal

Marcotte, Gaston. La Presse. Montréal, 26 avril 1986.

ANNEXE "A"

Problématique lors
du tronc commun
Juillet 1981

ANNEXE I

ENUMERATION DE SITUATIONS PROBLEMATIQUES

1. Les enfants ont perdu le goût du jeu.
2. Les enfants n'ont plus de plaisir à jouer
3. Les enfants sont devenus très exigeants.
4. Les enfants sont violents.
5. Les enfants manquent de respect d'autrui.
6. Les enfants sont égoïstes.
7. Les enfants recherchent la violence dans les jeux.
8. Les ne s'intéressent qu'au hockey.
9. Ils sont incapables de faire le lien avec d'autres sports.
10. Pour eux, la gymnastique n'est pas nécessaire.
11. Le conditionnement physique n'a pas sa nécessité.
12. Le jeu est de plus en plus individuel.
13. Les autres membres de l'équipe ne sont pas importants.
14. Compter un but est leur seul objectif.
15. Le jeu collectif ne les intéresse pas beaucoup.
16. Ils pensent tout connaître.
17. Ils sont impolis et grossiers.

18. Ils se croient supérieurs aux autres enfants.
19. Ils manquent d'autonomie.
20. Ils essaient de copier les sports des adultes.
21. Ils ne respectent pas les règles.
22. Ils imitent le jeu des adultes.
23. Ils ne peuvent s'amuser sans règlement.
24. Ils désirent un arbitre pour leur jeu.
25. Aucun respect de l'arbitre.
26. Rejettent les enfants qui ne font pas le même sport.
27. Ils jouent toujours avec les mêmes enfants.
28. Les enfants sont cruels entre eux.
29. Ils sont incapables de jouer sans se chicaner.
30. Ils ne sont pas intéressés à différentes activités.
31. Ils sont très mauvais perdants.
32. Ils doivent toujours gagner.
33. Ils sont très influencés par les "leaders".
34. Ils veulent tous être le chef.
35. Il n'y a que leur idée qui est la bonne.
36. Ils manquent d'imagination.
37. Ils ne sont pas intéressés à l'expérimentation.
38. Ils manquent de connaissance dans le sport.

39. Les parents nuisent aux enfants dans le sport.
40. Il manque d'information auprès des parents.
41. Mauvaise attitude des parents lors des joutes.
42. Les parents sont trop exigeants pour leur enfant.
43. Il n'existe aucun respect des arbitres par les parents.
44. Il existe un manque de savoir-vivre des parents.
45. Ils écoutent trop leur enfant.
46. Ils prennent toujours la défense de leur enfant.
47. Ils ne sont pas objectifs.
48. Ils ne regardent que les performances de leur enfant.
49. Ils critiquent l'entraîneur.
50. Ils crient des injures lors des parties.
51. Ils développent la violence.
52. Ils provoquent la violence.
53. Ils aiment un spectacle rude.
54. Ils encouragent la rudesse.
55. Ils ne regardent que le résultat.
56. Ils véhiculent de fausses valeurs.
57. Ils projettent dans le système.
58. Ils ne laissent pas de choix à leur enfant.
59. Ils veulent que leur enfant soit le meilleur.

60. Ils n'aident pas l'enfant à choisir.
61. Ils ne s'intéressent pas au besoin de l'enfant.
62. Le parent voit un futur champion chez son enfant.
63. Il croit seulement à ses idées.
64. Il ne s'intéresse pas aux jeux de l'enfant.
65. Il ne regarde que la performance.
66. Il n'apporte aucun soutien valable.
67. Il décide tout pour l'enfant.
68. Il voit déjà un adulte dans son enfant.
69. Il veut lui accorder toutes les chances.
70. Il envoie l'enfant à des stages de formation.
71. Il n'aide pas à l'organisation.
72. Il désapprouve de nouvelles approches.
73. Il influence les enfants dans leur comportement.
74. Il ne s'intéresse pas à l'entraînement.
75. Il oblige l'enfant à faire ce qu'il n'aime pas.
76. Les enfants ne jouent que pour leurs parents.
77. Les entraîneurs ne pensent qu'à la victoire.
78. Ils copient le jeu des adultes.
79. Ils ne s'intéressent pas aux besoins réels de l'enfant.
80. Ils ne connaissent pas leur enfant.

81. Ils n'ont aucune connaissance sur le développement de l'enfant.
82. Ils ne pensent qu'à produire.
83. Aucun sentiment n'a sa place.
84. Il y a un manque de contrôle de la part des entraîneurs.
85. Il fait foi d'autorité.
86. L'entraîneur encourage la violence.
87. Il ne fait pas place à l'imagination ou à la créativité.
88. Il emploie toujours les mêmes techniques.
89. Il mène la partie pour gagner.
90. Il n'apprend rien aux jeunes sauf la technique.
91. Il ne s'occupe pas des désirs de l'enfant.
92. Il amène l'enfant à se spécialiser.
93. Il y a un manque d'éducation de la part des entraîneurs.
94. Il encourage la rudesse.
95. Il ne laisse pas de place à l'initiative.
96. Il manque de stage de formation pour les entraîneurs.
97. Ils manquent de formation.
98. Le système sportif aliène l'enfant.
99. Les enfants sont embarqués dans le système sportif.
100. Les enfants subissent l'organisation du système.

101. Les enfants ne voient qu'une forme d'organisation.
102. Ils se sentent obligés d'y accéder pour être comme les autres.
103. Les enfants très tôt sont déjà compétitifs.
104. Ils luttent contre les autres.
105. Le dépassement de soi est presque inexistant.
106. Soi-même n'est plus un objectif.
107. L'enfant devient mécanique.
108. Le club devient plus important que les membres.
109. Les enfants défient tous les règlements.
110. Le respect d'autrui et de choses n'existe pas.
111. Les enfants ne respectent pas l'autorité.
112. L'entraîneur considère l'enfant comme un jeune adulte.
113. Les enfants subissent l'influence de la publicité.
114. Ils s'intéressent aux opinions des vedettes.
115. Ils essaient d'imiter les champions.
116. Ils imitent le jeu des grands.
117. Ils copient l'attitude des vedettes.
118. Ils ne s'intéressent qu'au sport professionnel.
119. Les parents ne croient pas au cours d'éducation physique.
120. Les parents méconnaissent le contenu des cours.

ANNEXE 2

SITUATIONS PROBLEMATIQUES RETENUES

Les situations problématiques qui ont été retenues sont les numéros suivants: (2,4,7,13,20,30,39,41, 42,44,52,54,57,65,73,77,79,86,94,98,110,113,118).

GRILLE INDIVIDUELLE D'EVALUATION

RESULTATS DE LA PONDERATION INDIVIDUELLE

	IMPORTANCE		CONNAISSANCES		INTERVENTION		TOTAL
	lettre	chiffre	lettre	chiffre	lettre	chiffre	
2	A	4	A	2	B	3	9
4	A	4	A	2	B	3	9
7	A	4	B	1	C	-5	0
13	A	4	B	1	B	3	8
20	B	2	B	1	C	-5	-2
30	A	4	B	1	C	-5	0
39	A	4	B	1	C	-5	0
41	A	4	B	1	D	-3	2
42	A	4	B	1	D	-3	2
44	A	4	A	2	D	-3	3
52	A	4	A	2	D	-3	3
54	A	4	A	2	D	-3	3
57	A	4	A	2	B	3	9
65	B	2	B	1	C	-5	-2
73	A	4	B	1	D	-3	2
77	A	4	A	2	C	-5	1
79	A	4	A	2	C	-5	1
86	A	4	A	2	C	-5	1
94	A	4	A	2	C	-5	1
98	A	4	B	1	B	3	8
110	A	4	A	2	B	3	9
113	A	4	A	2	C	-5	1
118	A	4	A	2	C	-5	1

ANNEXE 4

ELEMENTS OBSERVABLES

SITUATION PROBLEMATIQUE NO 2 : Les enfants n'ont plus de plaisir à jouer.

1. L'enfant ne rie plus quand il joue.
2. L'enfant n'a plus de "fun".
3. Dans les jeux, ils ne pensent qu'à se chicaner.
4. Ils ne pensent qu'à gagner.
5. Ils se servent de tous les moyens pour gagner.
6. Pendant les jeux libres, certains ne savent pas quoi faire.
7. Ils manquent d'imagination dans les jeux.
8. Ils ne sont pas capables d'inventer des jeux.
9. Ils attendent la décision du professeur.
10. Ils ne savent pas se servir du matériel.
11. Ils oublient volontairement leur costume.
12. Ils se trouvent des excuses pour ne pas jouer.
13. Ils donnent des priorités extérieures pour ne pas jouer.
14. Ils ne veulent pas se fatiguer pour une partie le soir.

15. Ils demandent le pourquoi aux exercices proposées.
16. Ils refusent de faire certains exercices.
17. Ils prennent leur temps pour se déshabiller.
18. Pour marquer un point, tous les moyens sont bons.
19. Ils jouent individuellement dans un jeu d'équipe.
20. L'enfant ne joue que pour marquer un point lui-même.
21. Il est toujours en compétition avec l'autre.
22. Il joue à la vedette.
23. Il exprime souvent du mécontentement et non de la joie.
24. Il veut toujours être le "leader".
25. Dans le jeu, c'est toujours lui qui a raison.
26. Ils ne se félicitent jamais.
27. Il aimerait toujours être sur la patinoire.
28. Ils jouent pour l'entraîneur.
29. Il joue pour ses parents.
30. Il joue pour les récompenses.

SITUATION PROBLEMATIQUE NO 4 : Les enfants sont violents.

1. Au hockey, ils ne pensent qu'à pousser l'autre dans la bande.
2. Au hockey, ils frappent souvent l'autre avec leur bâton.
3. Au hockey, ils en viennent souvent aux poings.
4. Pour avoir le ballon, ils sautent sur l'autre.
5. Au soccer, il frappe le ballon, même s'il y a quelqu'un devant eux.
6. Il lance volontairement le ballon sur l'autre.
7. Au le ballon est par terre, il donne un coup pied dessus.
8. Il frappe n'importe quoi avec son bâton.
9. Il s'engueule souvent.
10. Il crie des noms.
11. Il étire le pied volontairement pour faire tomber l'autre.
12. Il lance le ballon le plus fort possible sur quelqu'un peu importe la distance.
13. Brutalité envers le gardien s'il laisse entrer un point.
14. Ils tirent sur les filets de badminton.
15. Ils s'accrochent aux filets de basket-ball.

16. Ils lancent des balles dans les vitres.
17. Si un enfant n'est pas bon, il est refusé dans l'équipe.
18. Il menace l'autre de l'attendre après l'école.

SITUATION PROBLEMATIQUE NO 57 :L'enfant est projeté dans le système sportif.

1. Les parents inscrivent leur enfant dans plusieurs disciplines en même temps.
2. Les parents inscrivent leur enfant dans des activités où ils auraient aimé évoluer.
3. Ils les inscrivent trop tôt à un entraînement rigoureux.
4. Les parents choisissent eux-mêmes l'activité pour l'enfant.
5. Les parents les obligent à continuer lorsqu'ils sont inscrits.
6. Ils se servent des enfants pour hausser leur prestige.
7. Si l'enfant veut jouer au hockey, il doit s'inscrire dans une équipe.

8. Il doit suivre des horaires fixes.
9. Il est mis en situation de compétition.
10. Il n'a pas le temps de s'amuser.
11. La créativité n'a pas sa place.
12. Les parents achètent des jackets pareils pour l'équipe.
13. Ils doivent se lever tôt pour aller pratiquer le samedi.
14. L'enfant reste souvent assis longtemps sur le banc.
15. Il n'existe des clubs que pour la compétition.
16. Un choix minime d'activités lui est offert.
17. L'enfant doit s'intéresser au sport professionnel.
18. Les parents ne poussent pas leur enfant vers les sports amateurs.
19. Plusieurs parents ne s'intéressent pas à l'activité de l'enfant.
20. Les enfants veulent imiter les vedettes.
21. Les enfants sont influencés par les vedettes.
22. Les mass média influencent les enfants.
23. L'enfant subit l'effet de la publicité.
24. L'enfant veut acheter tous les "gadgets" du sport.
25. L'enfant participe au camp de formation pendant les vacances.

26. L'enfant suit des cours de rattrapage l'été.
27. L'enfant ne vise que la performance.
28. L'enfant doit suivre les règlements de la Fédération.
29. Les règlements de jeu sont les mêmes que les adultes.
30. Les enfants doivent suivre un même modèle d'apprentis-
ge.

ANNEXE 5

THEMES

SITUATION PROBLEMATIQUE NO 2.

- 2.1 Les enfants ne montrent aucune joie dans les jeux.
- 2.2 Gagner est le seul intérêt du jeu.
- 2.3 On remarque un manque d'imagination et de créativité dans les jeux.
- 2.4 Il existe un manque de motivation chez l'enfant.
- 2.5 Il y a un manque d'intérêt personnel, il joue pour les autres.

SITUATION PROBLEMATIQUE NO 4.

- 4.1 Manque de respect envers un coéquipier.

4.2° Manque de respect du matériel.

SITUATION PROBLEMATIQUE NO 57.

- 57.1 Influence des parents pour la participation de l'enfant au sport.
- 57.2 Les parents recherchent leur image chez l'enfant.
- 57.3 L'enfant doit évoluer dans une organisation déjà établie.
- 57.4 L'enfant subit les lois de la compétition et du rendement.
- 57.5 Les effets de la publicité chez l'enfant.

ANNEXE 8

CAUSES POSSIBLES

FACTEUR INDESIRABLE NO 1: Le développement de la créativité est délaissé dans la pratique des sports.

1. L'enfant doit apprendre une technique.
2. L'entraîneur ne connaît pas le développement moteur de l'enfant.
3. L'entraîneur suit un entraînement déjà établi pour les adultes.
4. L'enfant ne doit pas déloger de l'apprentissage stéréotypé.
5. Tous les gestes techniques pour devenir un professionnel sont déjà connus.
6. L'entraîneur n'accorde aucune importance à l'enfant lui-même.
7. Les enfants veulent copier le jeu des adultes.

FACTEUR INDESIRABLE NO 2 : Dans la pratique des sports l'enfant n'a plus la possibilité de s'amuser.

- 2.1 La location de la glace est très dispendieuse, il n'y a pas de temps à perdre.
- 2.2 Les entraînements sont préparés et suivis à la lettre, tout le temps disponible sert à l'apprentissage technique.
- 2.3 L'entraînement sert seulement à un apprentissage.
- 2.4 L'enfant ne vise que la victoire.
- 2.5 La performance est l'objectif principal.
- 2.6 L'enfant ne joue que pour les médailles et les trophées.
- 2.7 L'enfant est toujours mis en situation de compétition.
- 2.8 L'enfant doit offrir un rendement maximum.
- 2.9 L'enfant joue pour ses parents.
- 2.10 Les heures d'entraînement doivent donner des résultats quantitatifs.

FACTEUR INDESIRABLE NO 3: Les enfants qui pratiquent un sport reçoivent un apprentissage technique spécialisé beaucoup trop tôt.

- 3.1 On prend l'enfant pour un adulte miniature.
- 3.2 On veut faire de l'enfant un joueur professionnel.
- 3.3 L'entraîneur copie sur le jeu des adultes pour diriger les enfants.
- 3.4 On a pas le temps de laisser l'enfant s'amuser, car il faut produire.
- 3.5 On ne connaît pas les besoins de l'enfant.
- 3.6 On veut spécialisé l'enfant pour pouvoir gagner.
- 3.7 Le jeu chez l'enfant est une perte de temps, il faut apprendre.
- 3.8 L'enfant doit être bien rôdé s'il veut donner un bon rendement.

FACTEUR INDESIRABLE NO 4: La compétition s'instaure déjà chez l'enfant de six, sept ans qui pratiquent un sport, entre les groupes et les individus et va en augmentant avec l'âge.

- 4.1 L'enfant est embarqué dans le système sportif.

- 4.2 Les parents poussent leur enfant à pratiquer un sport de compétition.
- 4.3 Les parents aspirent à ce que leur enfant devienne un professionnel.
- 4.4 Les parents encouragent les enfants à vouloir gagner les différents trophées.
- 4.5 Les seules organisations locales ne visent que la victoire.
- 4.6 Si un enfant veut faire partie d'une organisation, il n'a pas d'autre possibilité qu'une équipe de compétition.
- 4.7 Les adultes entraînent les enfants en fonction de la victoire.
- 4.8 L'enfant n'apprend pas à jouer pour lui-même, mais en fonction des autres.
- 4.9 Les adultes se servent des enfants pour se valoriser.
- 4.10 Les parents poussent les enfants vers la compétition.
- 4.11 Les adultes encouragent la violence dans les sports.
- 4.12 Les adultes amènent l'enfant à copier le jeu des adultes.

FACTEUR INDESIRABLE NO 5 : Les parents inscrivent les enfants dans une ou plusieurs activités sportives, sans connaître les besoins réels de celui-ci.

5.1 Les parents veulent donner toutes les chances à leur enfant.

5.2 Les parents voient en leur enfant une future vedette.

5.3 Les parents recherchent la gloire à travers les activités de leur enfant.

5.4 Les parents ne sont pas conscients des besoins réels de leur enfant.

5.5 Ils veulent copier les autres et inscrire leur enfant à une activité eux-aussi.

5.6 Les parents se laissent influencer par la vague du courant sportif qui veut amener l'enfant à faire du sport.

ANNEXE 9

CAUSES PROFONDES ET ACTIONS

1.1 L'enfant doit apprendre une technique.

- Amener l'enfant à vivre certaines situations sans technique, le laisser créer son propre jeu avec ses règlements.
- Essayer une nouvelle méthode d'apprentissage sans geste stéréotypé.

1.5 Tous les gestes techniques pour devenir un professionnel sont déjà connus.

- Laisser l'enfant découvrir par lui-même les actions nécessaires pour résoudre un problème posé.

2.4 L'enfant ne vise que la victoire.

- Apprendre à l'enfant à se dépenser pour lui-même.
- Apprendre à l'enfant à s'amuser dans le jeu.

2.5 La performance est l'objectif principal.

- Donner à l'enfant la possibilité de jouer sans se mesurer.
- Amener l'enfant à vouloir jouer seulement pour jouer.

2.6 L'enfant ne joue que pour les médailles et les trophées.

- Amener l'enfant à travailler pour lui-même et non pour des valeurs extrinsèques.
- Enlever les récompenses lors des rencontres sportives.
- Apprendre à l'enfant à jouer pour le plaisir.

2.7 L'enfant est toujours mis en situation de compétition.

- Créer des rencontres sportives sans que l'objectif premier soit la compétition.
- Faire participer l'enfant à des jeux seulement pour le plaisir de jouer.

3.4 On n'a pas le temps de laisser l'enfant s'amuser car il faut produire.

- Donner à l'enfant plusieurs possibilités d'activités sportives où il peut évoluer.
- Créer différentes formes d'apprentissage sous forme de jeu.

3.7 Le jeu chez l'enfant est une perte de temps, il faut apprendre.

- Offrir à l'enfant plusieurs activités de jeu.
- Documenter l'adulte sur les besoins du jeu pour l'enfant.

4.2 Les parents poussent leur enfant à pratiquer un sport de compétition.

- Informer les parents sur le sport et la compétition.
- Documenter les parents sur les besoins de mouvement de leur enfant.

4.3 Les parents aspirent à ce que leur enfant devienne un professionnel.

- Analyser le comportement des parents.
- Rechercher le pourquoi de cette valeur.

4.6 Si un enfant veut faire partie d'une organisation, il n'a pas d'autre possibilité qu'une équipe de compétition.

- Créer des organismes où la compétition n'existe pas.
- Donner aux enfants la possibilité de jouer sans compétition.

5.1 Les parents veulent donner toutes les chances à leur enfant.

- Renseigner les parents sur les besoins et les désirs des enfants.
- Aider les parents à suivre le développement de l'enfant.

ANNEXE 7

THEMES RETENUS

Les thèmes qui ont été retenus sont les numéros suivants:(2.5, 4.1, 57.3).

2.5 L'enfant ne joue pas pour lui-même. Total:6

4.1 Il y a beaucoup de violence chez l'enfant. Total:8

57.3 L'enfant subit les lois de la compétition et du rendement. Il est projeté dans le système. Total:9